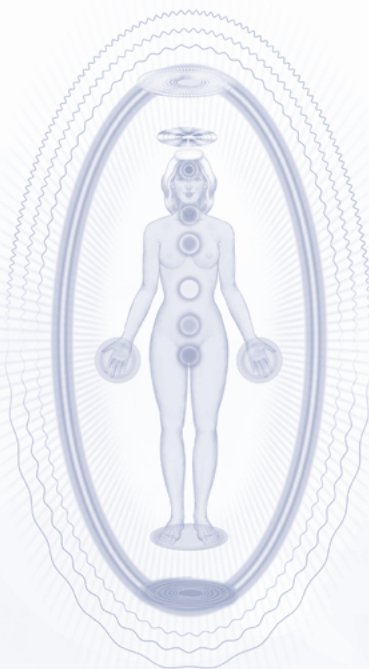


CYNDI DALE

LE CORPS SUBTIL

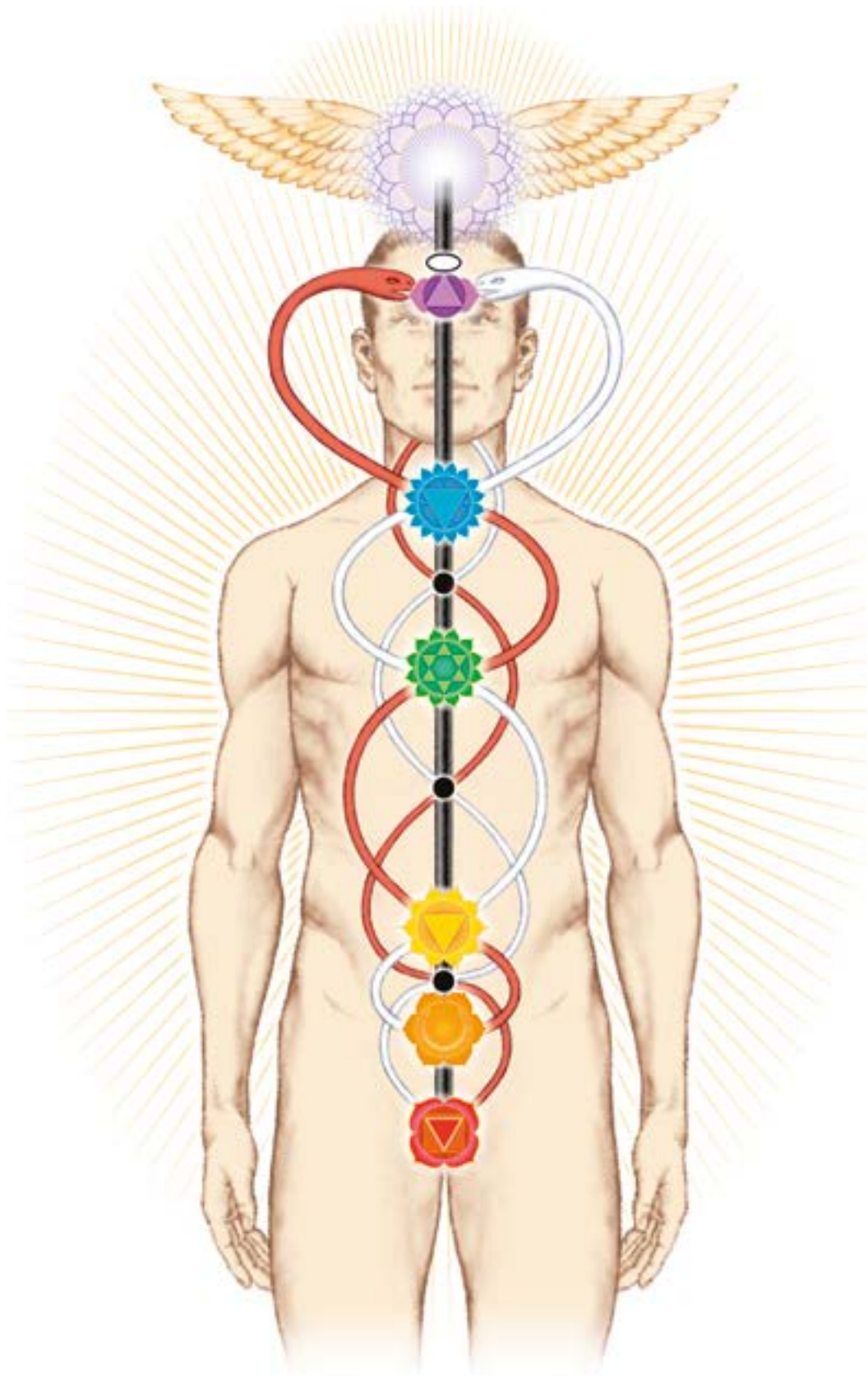
- THE SUBTLE BODY -

LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE DE
L'ANATOMIE ÉNERGÉTIQUE



Paris • Montréal • Cesena • Barcelona • Madrid
Santiago de Chile • Ciudad de México

www.macroeditions.com





PARTIE III

LES CHAMPS ÉNERGÉTIQUES

D'un point de vue général, un champ est une zone sur laquelle une force exerce une influence en tous points. Comme toute structure énergétique, un champ fait intervenir une vibration d'énergie et peut véhiculer de l'information. Les champs agissent sur les plans physique et subtil, comme le font les corps et canaux énergétiques. Mais les champs représentent de mystérieux phénomènes. Albert Einstein croyait l'Univers composé de champs de force étroitement liés ; des physiciens contemporains ont mis le doigt sur certains de ces champs (auxquels ils ont donné le nom d'ondes stationnaires sphériques), les considérant comme des concepts de réalité finie dans un espace infini. De par les champs, la réalité est à la fois locale (ou ici et maintenant) et non locale, ce qui signifie que tout est interconnecté. C'est pourquoi certains physiciens suggèrent que tout événement potentiel existe simultanément sous forme d'ondes qui deviendront réelles – ou se désintégreront¹⁰².

À bien des égards, le futur de la guérison et des traitements qui marient les méthodes allopathiques et les pratiques complémentaires relève des champs, tout simplement parce qu'on les trouve à la fois à l'extérieur et à l'intérieur du corps. Les anciens croyaient que « tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ». Un champ peut être détecté, modifié, modélisé et analysé à l'extérieur du corps pour transformer les énergies à l'intérieur de celui-ci – et inversement.

La physique newtonienne nous apprend que les champs « envoient » des informations, transfèrent et transmettent des données comme un facteur avec le courrier. Mais qu'en dira le physicien quantique ? Il sourira et suggèrera l'idée que, dans un champ, les informations se transmettent parfois davantage comme

la messagerie instantanée sur internet – si ce n'est plus rapidement : votre message est lu avant même que vous ne l'ayez envoyé.

La dynamique des champs invite à un véritable changement dans les pratiques médicales, mais également dans notre perspective d'êtres humains. Nous ne sommes pas des circuits fermés, isolés ; nous sommes interconnectés, d'irradiants faisceaux d'énergie. Pour bien le comprendre, il est important de saisir la nature des champs. Pour vous y aider, cette section traitera des principaux types de champs :

- mesurables et subtils
- universels
- naturels et créés artificiellement
- humains

Notez que nous examinerons le monde naturel et physique ainsi que l'univers subtil. On ne peut séparer ce qui est mesurable de ce qui ne l'est pas.

VOCABULAIRE DE L'ÉNERGIE

Vous pouvez utiliser ce lexique comme pense-bête. Les définitions complètes se trouvent dans la première partie.

Amplitude : écart extrême d'une qualité fluctuante (force). Les champs possèdent des forces ou amplitudes variées – ils sont faibles ou forts.

Fréquence : nombre de vibrations par unité de temps. Les ondes possèdent une fréquence et elles génèrent des champs.

Oscillation : semblable à une vibration. Les champs sont générés par des fréquences oscillatoires.

Physique : ce qui est capté par les sens physiques. Les énergéticiens peuvent parfois traduire les informations psychiques véhiculées par les champs en connaissances physiques ou même en énergie tangible.

Psychique : ce qui est perçu par les sens subtils. Les énergéticiens perçoivent parfois des informations psychiques véhiculées par les champs d'autrui (ainsi que par les champs géopathiques).

Spin ou rotation : mouvement circulaire ou rotatoire. Les champs peuvent véhiculer ou être générés par des particules oscillantes (ou ondes) qui peuvent créer différentes formes.

Vibration : mouvement rythmique de va-et-vient autour d'une position d'équilibre des particules d'un liquide ou une zone élastique quand son équilibre a été perturbé, comme dans le cas de la transmission sonore. Les champs sonores (générés par les ondes sonores) vibrent différemment que ne le font les champs électromagnétiques. Divers champs peuvent véhiculer de l'information qui émet alors différentes vibrations.

Vibration = Fréquence + Amplitude

Vitesse : distance parcourue par un champ (ou l'information qu'il contient) par unité de temps. Certains champs se déplacent à la vitesse de la lumière et peuvent ainsi transmettre des informations à cette vitesse ; des physiciens émettent l'idée que certains champs peuvent transmettre des informations (impulsions lumineuses) à une vitesse supérieure à celle de la lumière, en créant par là des informations « psychiques ».

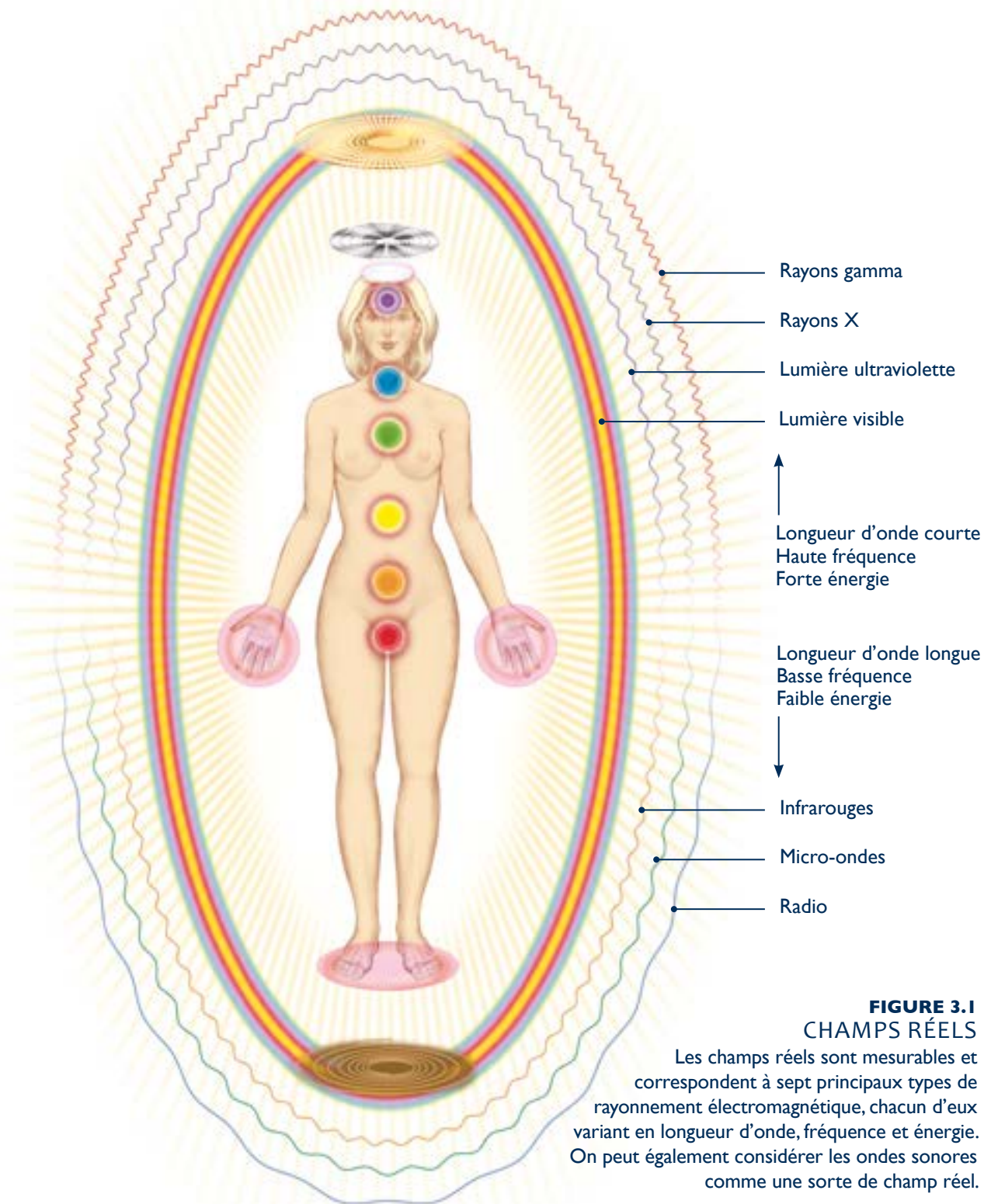


FIGURE 3.1
CHAMPS RÉELS

Les champs réels sont mesurables et correspondent à sept principaux types de rayonnement électromagnétique, chacun d'eux variant en longueur d'onde, fréquence et énergie. On peut également considérer les ondes sonores comme une sorte de champ réel.

Chacun de nous (et le monde) est constitué de champs à la fois mesurables et subtils qui génèrent et alimentent la vie. Les champs évidents à nos sens interagissent avec ceux qui s'en dissimulent ; *tous* les champs interagissent pour induire des effets bénéfiques et nocifs sur les organismes vivants. Les différences essentielles entre les champs physiques et les champs subtils se réduisent souvent simplement à la vitesse de l'information et à la vibration émanant d'eux. À certains niveaux, nous pouvons en réalité les percevoir comme des champs semblables – fusionnant l'un avec l'autre, se créant et s'alimentant l'un l'autre.

Au sein de la division de la matière et de l'énergie subtile réside encore une autre subdivision : celle de la forme et de la pensée. Certains champs sont gérés par une forme pure, d'autres par la pensée ou par le cœur physique. Pour pouvoir utiliser ces champs à des fins thérapeutiques et de bien-être, il est essentiel de distinguer leurs fonctions.

UNE PREMIÈRE APPROCHE DES CHAMPS ÉNERGÉTIQUES

Il existe différentes sortes de champs. En médecine énergétique, ils sont officiellement connus sous deux noms : les *champs réels*, que l'on peut mesurer ; et les *champs supposés* ou *subtils*, que l'on ne peut mesurer.

Les champs énergétiques réels ou mesurables sont de nature physique et comprennent les forces sonores et électromagnétiques, telles que la lumière visible, le magnétisme, le rayonnement monochromatique et les rayons du spectre électromagnétique. Notre corps produit ou est affecté par toutes ces énergies.

Les champs énergétiques supposés sont également appelés *biochamps* ou *champs subtils*. Nous emploierons ces deux derniers termes dans cette section. Ces champs expliquent la présence d'une énergie vitale essentielle, telle que le *qi* ou le prana des cultures orientale et hindoue. Ces champs énergétiques ne sont pas séparés des champs mécaniques ou mesurables ; ils occupent plutôt un espace et agissent à des fréquences que l'on ne peut percevoir qu'à travers leurs effets. Ils sont reliés au corps par les méridiens, les nadis et les chakras, capables de convertir les fréquences rapides (*qi*

et prana) en des forces et champs mécaniques plus lents (électricité, magnétisme et son, entre autres). Les canaux et corps énergétiques sont dès lors des « antennes » qui captent et transmettent de l'information via les champs et la transforment afin que le corps puisse l'utiliser.

Le corps humain génère et est influencé par les deux types de champs énergétiques. Le cœur, par exemple, sert de centrale électrique humaine. Son activité électrique élabore la formation des biochamps qui entourent le corps parce qu'il émet mille fois plus d'électricité et de magnétisme que ne le font les autres organes. Mais les biochamps humains et personnels interagissent également avec des champs plus importants qui opèrent dans deux directions ; ils reçoivent et puisent l'énergie venant de nous et nous fournissent également de l'énergie. Puisqu'en réalité nous sommes composés de champs – à l'instar du monde –, nous devons nous considérer comme étant interconnectés plutôt qu'auto-suffisants, entraînés constamment dans le flux d'un devenir nouveau, tandis que nous façonnons et refaçonnons le monde.

Vous trouverez ci-après des exemples et descriptions des principaux champs réels (mesurables) et supposés (immensurables ou subtils).

LES CHAMPS RÉELS

Le champ principal qui génère et perpétue la vie est le *spectre électromagnétique*. L'autre catégorie de champs essentiels à la vie regroupe les *champs sonores*, également appelés *ondes sonores* ou *soniques*. Examinons ces champs en rapport avec l'exemple des champs énergétiques¹⁰³.

Chaque partie du spectre électromagnétique présente un rayonnement qui vibre à un niveau particulier et que l'on appelle par conséquent *rayonnement électromagnétique*. Notre corps requiert une quantité spécifique de chaque partie de ce spectre pour s'assurer une santé physique,

émotionnelle et mentale optimale. Nous pouvons tomber malade ou nous déséquilibrer si nous nous exposons trop ou pas suffisamment à l'une des couches particulières du spectre.

On décrit le rayonnement électromagnétique comme un courant de *photons*, particules ondulatoires qui sont à l'origine de la lumière. Ce sont des particules dépourvues de masse qui voyagent à la vitesse de la lumière. Chacune d'elles contient beaucoup d'énergie et, par conséquent, de l'information. La seule différence entre les types de rayonnement électromagnétique tient dans la quantité d'énergie que renferment les photons. Comme le montre la *figure 3.1* (voir page 91), les ondes radio possèdent des photons aux énergies les plus faibles que l'on puisse mesurer, tandis que celles des rayons gamma sont

LES BASES DES CHAMPS

Vous souvenez-vous de la question du fonctionnement des atomes dans la première partie ? Toute matière, dont la cellule humaine, est créée à partir d'atomes. Les atomes sont composés de protons et de neutrons qui forment la masse d'un atome ; d'électrons qui véhiculent une charge ; et de positrons, qui représentent des anti-électrons et relient l'atome à son pendant inverse. Chacune de ces unités atomiques véhiculent de l'information et se déplacent et vibrent constamment, ce qui, par conséquent, « stimule leur énergie ». Les électrons sont ceux qui se déplacent le plus, généralement en orbite autour du noyau cellulaire, résidence du proton et du neutron. Mais les électrons peuvent aussi sauter et voyager hors de leur orbite. La tension entre l'électron et le reste de son environnement génère de l'électricité ; des charges ou courants en mouvement créent ensuite des champs magnétiques. La combinaison d'énergies électriques et magnétiques forme un champ électromagnétique.

Chacune de ces unités atomiques se déplace à une vitesse propre et, lorsqu'elle est combinée à d'autres unités, entraîne une certaine oscillation ou vibration de l'atome : un champ. Le mouvement provoque une pression, ce qui crée des ondes. Il existe cependant de

nombreuses ondes – ou champs – émises par un seul atome, et leur nature varie constamment, car l'atome est perpétuellement en mouvement.

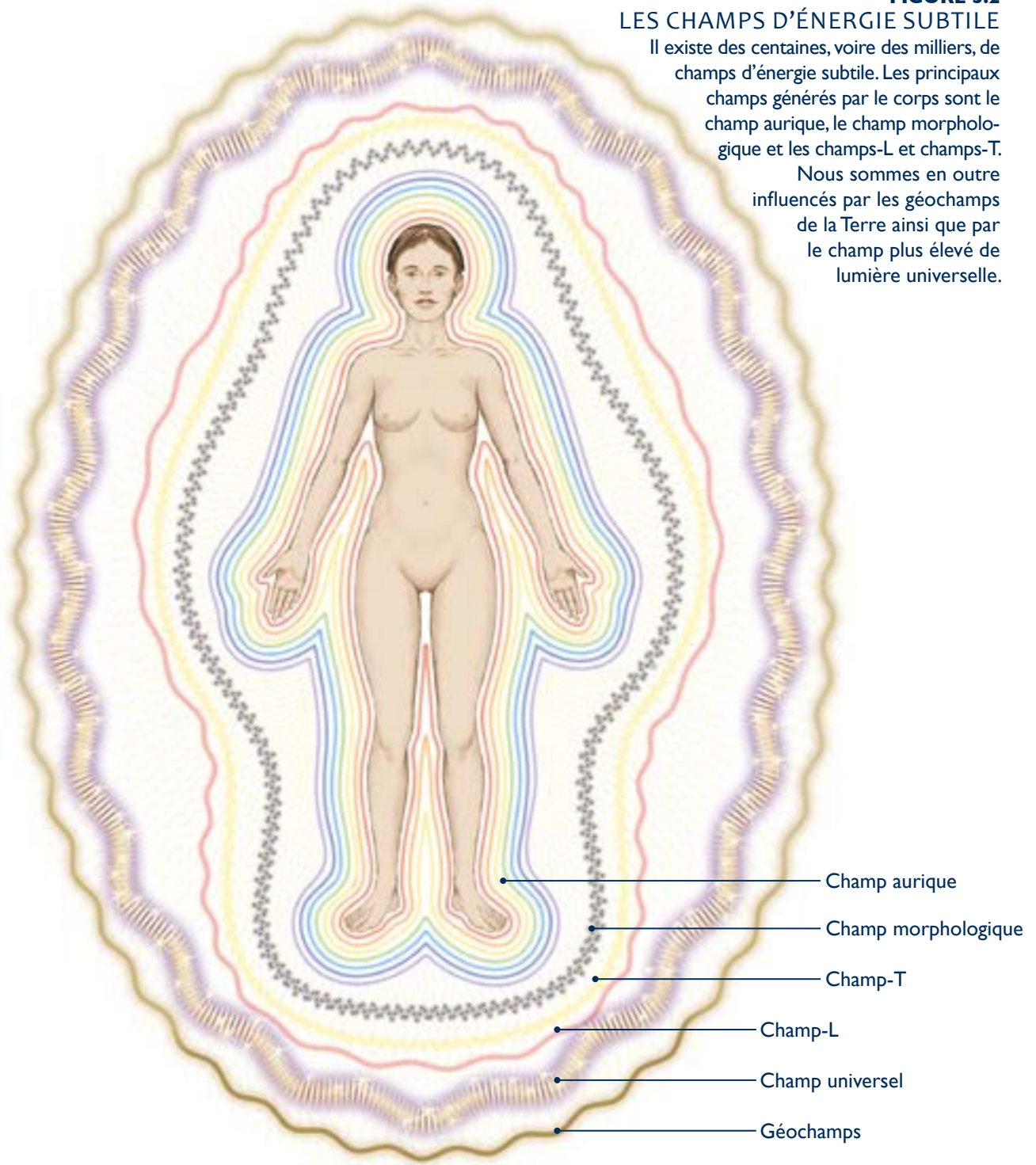
Les ondes génèrent également du son. Des variations de pression modifient la nature des ondes sonores et, par conséquent, la tonalité. Bien que les atomes aient tendance à vibrer à un niveau analogue, des ondes envahisseuses ou plus puissantes peuvent les « ébranler », en modifiant leur fonction et leur son.

De manière générale, il est important de retenir que chaque atome est unique, que les atomes se combinent pour former des systèmes uniques (comme les liquides lymphatique et sanguin) et qu'ils produisent par conséquent des structures ondulatoires uniques. Les ondes génèrent des champs, qui se déplacent dans toutes les directions et dans un flux permanent. Si vous pouvez travailler avec les champs engendrés par un groupe d'atomes (ou même par un seul atome), vous pouvez déterminer la santé ou les besoins de ces structures atomiques, et donc favoriser la guérison. Les différentes composantes des champs électromagnétiques et des champs sonores sont éternellement présentes ; ces champs sont donc ceux avec lesquels il est plus facile de travailler.

FIGURE 3.2 LES CHAMPS D'ÉNERGIE SUBTILE

Il existe des centaines, voire des milliers, de champs d'énergie subtile. Les principaux champs générés par le corps sont le champ aurique, le champ morphologique et les champs-L et champs-T.

Nous sommes en outre influencés par les géochamps de la Terre ainsi que par le champ plus élevé de lumière universelle.



les plus fortes. Il est important de comprendre ce flux de photons parce que ces derniers composent en réalité le corps physique, comme l'ont démontré des recherches de scientifiques, parmi lesquels Fritz-Albert Popp (voir l'index). Les photons génèrent également un champ gigantesque, dépeint comme un « champ de lumière » dans cette figure, qui unifie toute création. Nous décrivons ce champ au chapitre 19, « Deux théories du champ unifié ».

Le spectre électromagnétique est appréhendé en termes de basse et haute énergie, de longueur d'onde et de fréquence. La *basse* et *haute énergie* évoque tout simplement l'information ou l'énergie des photons. On la mesure en électron-volts. La *longueur d'onde* est une manière de mesurer la distance séparant deux points d'une onde. La *fréquence* est le nombre de cycles qu'effectue une onde par unité de temps.

Le postulat de base de l'électromagnétisme physique se résume à ceci : *l'électricité génère du magnétisme*. Nous explorerons l'électromagnétisme sous de nombreuses formes dans cette section, mais les approches les plus classiques de la question reposent sur le fait que, lorsque de l'électricité ou des électrons chargés circulent dans un courant, ils créent un champ magnétique. Ces forces rassemblées engendrent de l'électromagnétisme. Toutefois, selon la *loi de Faraday*, une variation d'un champ magnétique peut produire un champ électrique. Le magnétisme peut également agir selon ses propres lois.

On considère les *ondes sonores* comme des ondes mécaniques. Il s'agit d'un important ensemble d'ondes qui non seulement nous affectent en tant qu'êtres humains, mais émanent aussi de nous. On les définit comme une perturbation qui véhicule de l'énergie à travers un milieu via le mécanisme de l'interaction des particules¹⁰⁴, ce qui signifie que les ondes sonores sont générées par une sorte d'interaction. Elles ne peuvent

« se déplacer » à moins « d'être déplacées ». Les ondes sonores se propagent sous forme de vibrations particulières et pénètrent tout ce qui existe. Notre cœur lui-même émet du son, à l'instar des planètes dans le ciel. Nous pouvons entendre certains de ces sons et pas d'autres, mais cela ne veut pas dire que les sons inaudibles ne nous affectent pas. Ces ondes et les autres ondes mécaniques nous influencent positivement ou négativement.

LES CHAMPS ÉNERGÉTIQUES HUMAINS, SUPPOSÉS OU SUBTILS

Il existe différents types de champs d'énergie subtile. Vous trouverez ci-après un bref aperçu de certains d'entre eux ; les descriptions se rapportent à la *figure 3.2*. Il est important de savoir que ces champs, alors qu'ils entourent apparemment le corps humain, l'imprègnent également. Les champs ne s'arrêtent pas à la peau. Il s'agit là d'énergies qui se déplacent à travers les milieux, dont la peau et les tissus corporels. Selon toute vraisemblance, les champs subtils déterminent la nature et la santé de leurs cousins mesurables physiquement, comme le révèlent les recherches mises en évidence au cours de cette section et dans le reste du livre. Comme la science continue de le confirmer, parce que la maladie et la guérison peuvent être détectées dans les champs subtils avant que ne se présente une réponse physique, ces derniers provoquent par conséquent au moins certains effets « morphologiques », ou avant-coureurs, sur le corps.

Sachez également que cet ouvrage ne peut recenser la totalité des champs subtils – parce qu'ils n'ont pas tous été découverts. Chaque cellule du corps et chaque pensée génèrent un champ. Chaque corps énergétique, méridien et chakra émet son propre champ. Au total, le champ émanant uniquement de votre corps occuperait plus d'espace – ou d'« anti-espace » –

que votre moi physique. À maints égards, vous êtes vos champs.

Nous parlerons plus longuement dans cette section de chacun des champs d'énergie subtile humains suivants :

- le *champ énergétique humain* est principalement composé de l'*aura*, un ensemble de bandes d'énergie qui varient en fréquence et en couleur lorsqu'elles se déplacent à l'extérieur du corps. Chacun des champs auriques ouvre à différents plans d'énergie et corps énergétiques et s'associe également à un chakra, échangeant ainsi de l'information entre les mondes en dehors et à l'intérieur du corps ;
- les *champs morphologiques* permettent l'échange entre les espèces de sensibilité similaire et transfèrent l'information d'une génération à l'autre. Ils pénètrent l'aura ainsi que le système électrique du corps ;
- les *géochamps* agissent sur tous les organismes vivants, comme le font les énergies en dehors de la Terre ;
- le *champ de lumière universelle*, que l'on appelle le « champ du point zéro », se compose de photons ou d'unités lumineuses qui régulent chaque créature vivante. Notre ADN est constitué de lumière et nous sommes environnés par un champ de lumière ; le microcosme et le macrocosme dansent ainsi de concert ;
- les *champs-L* et les *champs-T* sont des champs électriques et de pensée subtils, manœuvrés par des énergies électriques et magnétiques. Ces champs constituent les aspects indétectables du spectre électromagnétique.



DEUX THÉORIES DU CHAMP UNIFIÉ

Il existe deux théories qui cherchent à marier la science et la spiritualité – en vue de prendre en compte l'ensemble des connaissances scientifiques et d'expliquer la « réalité ». Elles se basent sur des concepts liés aux champs et à la dynamique des champs.

LA THÉORIE DU CHAMP UNIFIÉ

La théorie du champ unifié cherche à mettre en évidence un seul champ qui marie les forces fondamentales et les particules élémentaires selon la physique quantique.

Comme nous l'avons vu dans la première partie, il existe quatre forces fondamentales : la force électromagnétique, les forces nucléaires fortes et faibles et la gravité. Les particules élémentaires se comptent par milliers et comprennent les particules subatomiques. Albert Einstein inventa le terme de théorie du champ unifié dans sa tentative d'unifier sa théorie générale de la relativité et l'électromagnétisme.

Les particules élémentaires sont les composants de base de la *théorie quantique des champs* ou de la *mécanique quantique*. Il s'agit là d'un

vaste domaine d'étude qui révèle des faits troublants de réalité subatomique, ou « plus petite qu'un atome », parmi lesquels¹⁰⁵ :

- la masse peut se changer en énergie et l'énergie en masse ;
- le photon, l'unité fondamentale de la lumière, possède des capacités ondulatoires et particulaires ;
- la matière, et pas seulement la lumière, possède des capacités ondulatoires ;
- pour chaque particule « ici et maintenant », il existe une antiparticule ;
- un électron et son positron se détruiront l'un l'autre s'ils se trouvent au même endroit au même moment ;
- il existe des particules virtuelles – celles qui n'ont pas d'existence propre ou d'existence permanente à moins qu'on les observe ou les fasse intervenir. Certains physiciens pensent qu'elles apparaissent et disparaissent de l'existence et que, lorsqu'elles se trouvent « ici », elles jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement ou la création des forces

fondamentales naturelles, de modifications atomiques et d'états de vide ;

- un seul électron ou proton peut se déplacer dans deux ou plusieurs directions au même moment ;
- deux électrons ne peuvent pas se déplacer au même moment en effectuant un mouvement similaire ;
- une fois mises en contact, deux particules ou particules ondulatoires peuvent continuer de s'affecter l'une l'autre, peu importe où elles se trouvent ;
- la même particule peut se déplacer ou sauter dans deux directions différentes au même moment ;
- l'entropie, précédemment définie comme de l'« énergie perdue », peut aussi être qualifiée d'« énergie cachée » qui, si elle se dissimule dans un antimonde ou une « voie non choisie » dans la réalité, pourrait être redécouverte ;
- alors qu'Einstein a affirmé qu'une masse ne pouvait pas se déplacer à une vitesse supérieure à celle de la lumière, des recherches ont montré que la lumière pulsée y parvient sous certaines conditions. La lumière pulsée connaît des intervalles entre ses émissions, alors que la lumière continue ou « habituelle » agit comme un faisceau d'énergie constant. Les espaces entre les flashes lumineux permettent à la lumière de principalement ralentir dans la matière¹⁰⁶.

Une théorie du champ unifié devrait expliquer comment les forces agissant entre les objets sont transmises via des entités ou champs intermédiaires. Voici une partie de la réponse :

Force nucléaire forte : maintient les quarks ensemble, qui se déplacent plus lentement que la vitesse de la lumière pour créer des neutrons et des protons. La particule d'échange est le gluon ;

Force électromagnétique : agit sur des particules chargées électriquement et utilise le photon pour les échanges ;

Force nucléaire faible : responsable de la radioactivité et agit sur les électrons, les neutrinos et les quarks. Elle utilise le boson W, une particule élémentaire ;

Force de gravité : agit sur toutes les particules qui possèdent une masse via le graviton.

Les scientifiques ne sont pas parvenus à introduire la gravité dans leurs élucidations ni à expliquer la matière noire : une matière non-lumineuse qui occupe six fois plus de masse que ne le fait la matière lumineuse. Par conséquent, il ne s'agit pas véritablement d'une théorie unificatrice, quoique les hypothèses suivantes ajoutent des éléments à la compréhension de l'énergie :

Écume quantique : espace-temps trouble aux niveaux les plus infimes, avec un aspect spumeux qui explique certaines contradictions dans le temps et l'espace ;

Théorie des cordes : modifie la définition d'une particule qui n'est plus décrite par un point, mais constituée de cordes ou boucles qui oscillent. Les oscillations créent une masse et ce qui va finalement ressembler à une particule. Ces boucles peuvent relier différentes dimensions entre elles. Plus vous obtenez de charge électrique, plus un champ grossit, en tendant vers l'infini ;

Trous noirs et particules virtuelles : les trous noirs sont censés détenir de l'énergie et ne jamais la libérer. Toutefois, le physicien Stephen Hawking a démontré qu'un trou noir peut théoriquement libérer de l'énergie jusqu'au point de finir par disparaître. La seule explication à

cela est l'existence de « particules virtuelles ». Si un électron et un positron (une antiparticule d'électron) voient le jour, ils s'annihilent l'un l'autre. S'ils naissent, par contre, à la frontière entre les zones intérieures et extérieures du trou noir, l'une des particules est happée par le trou et l'autre s'en échappe¹⁰⁷.

LA THÉORIE DU CHAMP DU POINT ZÉRO

La théorie du champ du point zéro cherche également à expliquer l'énergie et l'Univers. L'être vivant, un organisme biophotonique, est enveloppé d'un champ de lumière biophotonique duquel il dépend. Ce champ représente une quasi vacuité, bien qu'il soit saturé de particules et d'ondes quantiques, dont des particules virtuelles ou transitoires. Cet océan de potentialités est sensible à l'intention, à laquelle il répond d'abord à travers les champs subtils de la réalité et, en définitive, au niveau des royaumes physiques.

Nous sommes essentiellement de la « lumière gelée » ou des machines biophotoniques. Via le champ du point zéro, nous sommes imbriqués dans une « réalité non locale » qui pénètre le cosmos. Une *réalité non locale* est indéterminée, absolue et immédiate. Cela signifie que des événements peuvent se produire par l'intermédiaire de forces inconnues, que la puissance d'un événement ne dépend pas de la proximité et que des changements peuvent apparaître instantanément, malgré la distance. Maints physiciens sont en fait arrivés à la conclusion que la réalité est de nature « non locale », puisque deux particules, une fois mises en contact, peuvent être séparées et pourtant agir l'une sur l'autre même à des distances très éloignées¹⁰⁸.

Des études sur les systèmes moléculaires et électriques, abordées dans cette section, montrent que nos facultés d'interaction s'étendent bien au-delà de notre système nerveux et que nous sommes

capables de traiter de l'information intuitive, consciente et subconsciente à tous les niveaux.

Le postulat de base de la théorie débute avec l'idée du point zéro, le point où s'interrompt le mouvement atomique. Nous ne pouvons pas parvenir à ce point – mais nous pouvons nous en approcher, comme l'a révélé une expérience menée par des chercheurs, dont Lene Vestergaard Hau, qui ont ralenti la lumière pour l'amener au point mort, à une vitesse « zéro » – ce qui a entraîné sa disparition. Du moins, celle de son empreinte, car elle n'a pas disparu. Elle s'est régénérée sous la stimulation d'une autre lumière¹⁰⁹.

La théorie quantique explique pourquoi le rayonnement continue d'émaner à l'arrière-plan même quand la lumière est immobile. Les particules ne se déplacent pas de manière directionnelle, mais peuvent apparaître et disparaître de l'existence. Où voyagent-elles ? À l'intérieur et à l'extérieur d'un champ du point zéro, qui peut stocker ce qui n'est pas « ici » jusqu'à ce que nous en ayons à nouveau besoin.

Le fait que nous soyons faits de lumière, que le corps lui-même soit un organisme biophotonique a été clairement établi par plusieurs chercheurs, dont Fritz-Albert Popp, et présenté par Lynne McTaggart dans son livre, *Le Champ de la cohérence universelle*¹¹⁰. L'une des découvertes de Popp était que l'ADN constituait en lui-même une réserve de lumière ou d'émissions de biophotons.

Il semble que plus l'ADN d'un organisme émet de photons, plus il peut se positionner haut sur l'échelle de l'évolution. Le champ du point zéro joue un rôle crucial dans l'émanation et la réponse à cette lumière interne. Si un corps de photons absorbe trop ou pas suffisamment de lumière provenant du champ, la maladie se déclare. Popp a conclu que les organismes disposent d'une santé optimale s'ils dépendent d'un minimum d'« énergie libre ». Cela signifie qu'ils s'approchent de leur état zéro, ou néant.



LES CHAMPS NATURELS

Ces champs sont liés à la terre. On les trouve tous dans la nature : la terre, le soleil ou le cosmos. Certains d'entre eux sont présents dans nos corps, et ils affectent tous notre santé. On les subdivise selon qu'ils sont « réels » ou « subtils ». Les champs naturels réels ou mesurables physiquement peuvent, toutefois, émettre des vibrations subtiles. Nombre de ces champs naturels se regroupent sous le nom de *champs géopathiques*, car ils sont générés ou affectés par la terre.

LES CHAMPS NATURELS RÉELS OU MESURABLES

Il existe de nombreux champs naturels. Nous avons déjà décrit le champ électromagnétique, constitué de champs électriques et magnétiques, et présenté le rayonnement électromagnétique.

Outre les membres du groupe électromagnétique dont nous avons déjà parlé (ondes radio, micro-ondes, rayonnement infrarouge, lumière visible, rayonnement ultraviolet, rayons X et rayons gamma), il existe une bande de rayonnement électromagnétique que l'on appelle le *rayonnement térahertz* et qui se situe entre les micro-ondes et le rayonnement infrarouge. Détectés dans les années 1960, les rayons T, comme on les appelle, ne sont pas encore entièrement

compris, car ils sont absorbés par la terre à l'état naturel. Des scientifiques ont récemment produit ces rayons via des cristaux supraconducteurs à haute température qui affichent un seul effet : lorsqu'on applique une tension extérieure, un courant oscille entre les plaques de ce cristal à une fréquence proportionnelle à celle de la tension. On analyse les rayons T en vue de leur utilisation dans l'imagerie médicale, la sécurité, la recherche chimique, l'astronomie, les télécommunications et le contrôle de la qualité.

Il existe quatre autres genres de champs actifs bioénergétiquement, présents dans l'environnement naturel de la terre.

LES ONDES DE SCHUMANN

Identifiées pour la première fois par le Professeur W. O. Schumann en 1952, il s'agit d'ondes électromagnétiques se produisant de manière naturelle qui oscillent entre la terre et certaines couches atmosphériques. Ce sont des ondes longues à la fréquence extrêmement basse et considérées comme bénéfiques. La NASA a entrepris des études poussées sur ces ondes, qui participent du rayonnement électromagnétique naturel de la Terre. Elles partagent apparemment la même fréquence que les principaux centres de contrôle du cerveau humain, l'hippocampe

et l'hypothalamus. Elles possèdent également les mêmes fréquences que nos ondes cérébrales et présentent un comportement quotidien comparable. Par conséquent, elles aident à réguler les rythmes circadiens du corps ou horloge interne. Les astronautes de la NASA, éloignés de ces ondes, se sentent stressés et désorientés, car les ondes définissent les cycles du sommeil et les fonctions endocrines. La NASA installe à présent des équipements qui imitent les ondes de Schumann à bord des vaisseaux spatiaux. La sensation de fatigue due au décalage horaire semble également liée à une exposition insuffisante à ces ondes. Plus on s'éloigne de la surface terrestre, plus ces ondes s'atténuent¹¹¹.

LES ONDES GÉOMAGNÉTIQUES

La croûte terrestre comporte 64 éléments. Chacun de ces oligo-éléments œuvre à un niveau

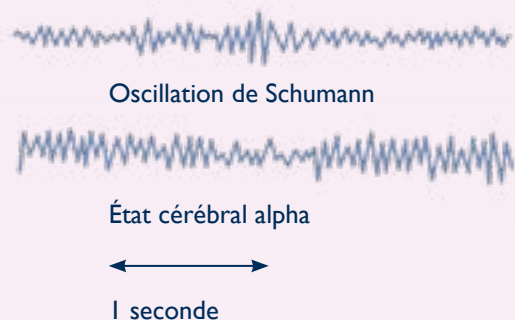


FIGURE 3.3
LA RÉSONANCE DE SCHUMANN

La résonance de Schumann est l'un des nombreux champs magnétiques naturels de la Terre. Ceux-ci influencent le cerveau via la magnétite située à côté de la glande pituitaire, ainsi que via la glande pinéale qui, en retour, affecte le système périauréal et d'autres parties du corps. La première courbe montrée ci-contre est une oscillation de Schumann. La deuxième est une image EEG de l'état cérébral alpha.

vibratoire différent et influencent le champ magnétique terrestre. Une onde géomagnétique est en fait la somme de chacune de ces vibrations élémentaires. Il est intéressant – et important – de noter que les globules rouges présentent la même composition que la croûte terrestre au regard de ces minéraux essentiels, et certains chercheurs suggèrent que l'onde dans son ensemble influence notre système cardiovasculaire¹¹².

LES ONDES SOLAIRES

Les ondes solaires émanent du soleil. La santé humaine dépend de l'absorption des bons types de lumière solaire et dans les bonnes quantités. La lumière solaire influence le système endocrinien et le métabolisme humains, ainsi que les interactions de l'être humain avec les fréquences géomagnétiques. Un manque de lumière solaire affecte grandement la glande pinéale, ce qui mène à la dépression, au stress, à des troubles du sommeil, ainsi qu'à des perturbations des rythmes circadiens, notre cycle corporel naturel.

LES ONDES SONORES

Le son est une énergie vibratoire composée de timbre (tonalité ou qualité), de silence et de bruit, voyageant à 1 239 kilomètres par seconde au niveau de la mer, selon des facteurs de résistance, comme le vent. Les humains ne peuvent entendre qu'un son qui vibre entre 20 et 20 000 Hz, lorsqu'il est perçu par les oreilles sous forme d'impulsions électriques transmises au cerveau. Il peut également être perçu par la peau et acheminé à travers les os et autres tissus¹¹³.

Le son est bien plus lent que la lumière, qui voyage à 300 000 kilomètres par seconde. Il fonctionne toutefois comme un champ, aux qualités particulières et ondulatoires, qui vibre également. En fait, toute matière vibre et, par conséquent, maints chercheurs s'accordent à dire que toute matière émet du son.

QUELLES SONT CES ONDES AUX CONFINES DES ONDES RÉELLES ET SUBTILES ?

Il existe des ondes difficiles à classer. Elles existent – nous le pensons –, mais on ne les comprend pas bien. Les ondes scalaires se rangent dans cette catégorie¹¹⁴.

LES ONDES SCALAIRES

Les ondes scalaires ont été découvertes par le physicien Nikola Tesla aux alentours de 1900, à travers des expériences qui ont révélé une onde inconnue se déplaçant une fois et demi plus vite que la lumière. On les considère comme des *ondes stationnaires* longitudinales qui sont capables de « creuser un tunnel » dans la matière. Par essence, une onde stationnaire n'est pas absorbée par ce qui l'entoure, contrairement aux autres ondes. Les ondes stationnaires scalaires sont capables d'agir de telle façon que leurs fréquences de résonance n'absorbent ou ne se lient qu'en des circonstances particulières (via certains spins ou fréquences vectorielles par exemple). Certains scientifiques les considèrent

comme représentant la base des champs, autant classiques que quantiques, et ainsi donc comme les champs originels de l'Univers.

LES CHAMPS NATURELS SUBTILS

Il existe de nombreux champs naturels subtils liés à la Terre – outre les champs électromagnétiques et les sons qui agissent à la périphérie de la science. En voici quelques-uns.

LES LIGNES TELLURIQUES

Les lignes telluriques sont des lignes d'énergie situées sur ou sous la Terre et qui sont de nature électromagnétique. Elles sont comparables aux méridiens ou aux nadis dans le corps. Ce sont des lignes tracées dans la Terre, mais aussi sur d'autres corps célestes, comme la Lune, les planètes et les étoiles. La Terre est plus affectée par les énergies gravitationnelles des lignes telluriques présentes sur les corps célestes qui lui sont proches.

Les lignes telluriques sont parsemées de points semblables aux points d'acupuncture ou aux chakras. Ils peuvent être électriques, magnétiques ou électromagnétiques. La nature magnétique de

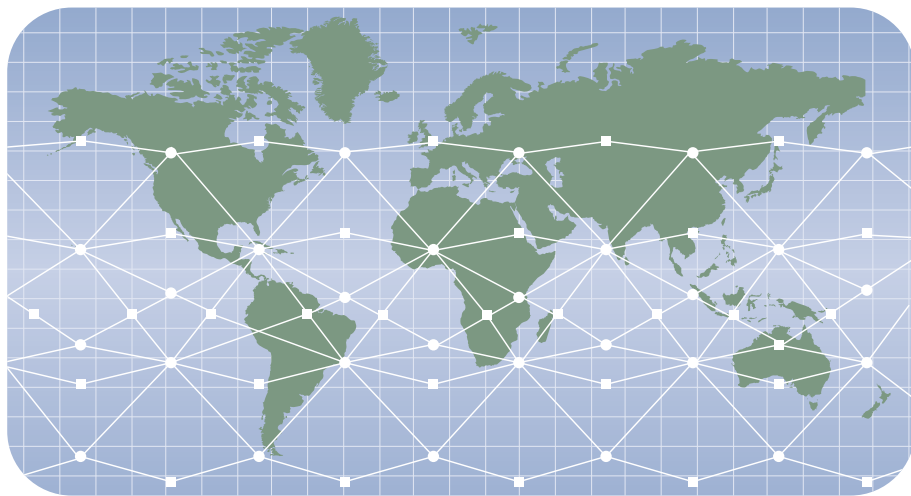


FIGURE 3.4
LIGNES TELLURIQUES MONDIALES

certains de ces points le long des lignes telluriques peut expliquer des recherches ayant démontré qu'ils présentent des énergies magnétiques supérieures à l'intensité géomagnétique normale¹¹⁵.

Il est bien connu que les centres sacrés, lieux saints et sites culturels se situent souvent le long des lignes telluriques. Celles-ci sont comparables aux lignes terrestres décrites dans les cultures du monde entier, dont les *pistes chantées* des aborigènes australiens : lignes invisibles auxquelles ils se fient pour parcourir les terres.

LE NŒUD DE HARTMANN

Le Dr allemand Ernst Hartmann a découvert cette grille électromagnétique après la Seconde Guerre mondiale en utilisant un compteur Geiger-Muller. Elle consiste en un réseau de lignes qui sillonnent la Terre du nord au sud et d'est en ouest. Il a découvert que ces lignes présentaient des taux de rayonnement plus importants que l'espace situé au milieu. Ce taux augmentait avant un tremblement de terre et était davantage concentré autour des pyramides et des cathédrales célèbres. L'énergie contenue au centre de ces édifices connus était cependant dépourvue de radioactivité¹¹⁶.

Contrairement aux lignes telluriques, les lignes de Hartmann sont plus proches les unes des autres et alignées avec davantage de régularité. Elles sont espacées les unes des autres d'1 à 3 m et chacune d'elles fait environ 30 cm d'épaisseur. L'épaisseur des lignes s'élargit à la pleine lune, sous l'activité des taches solaires et lors de changements climatiques importants. Elles semblent constituer un rayonnement structuré qui s'élève verticalement du sol.

LE SYSTÈME CUBIQUE DE BENKER

Nommé d'après le chercheur autrichien Anton Benker, le système cubique de Benker se compose de lignes d'énergie espacées d'environ 10 m.

Elles ressemblent à des blocs carrés empilés les uns sur les autres. Elles sont alignées magnétiquement du nord au sud et d'est en ouest. De ces blocs émanent des murs d'énergie radioactive d'environ un mètre de diamètre et polarisés positivement et négativement en alternance. Ils sont orientés vers le pôle de la terre. Ce système inter-pénètre le réseau de Hartmann.

LE RÉSEAU DE CURRY

Le réseau de Curry diffère des nœuds de Hartmann et a été vérifié par les Dr allemands Whitman et Manfred Curry. Il est orienté en diagonale par rapport au réseau d'Hartmann et renferme également de l'énergie électromagnétique. Les lignes sont espacées de 4 m, mais ne s'élargissent pas durant les cycles lunaires, contrairement aux autres systèmes de grilles¹¹⁷.

LES LIGNES NOIRES

Les lignes noires semblent être générées naturellement, localisées et semblables au *sha* ou lignes d'énergie négative du Feng Shui. Dans le Feng Shui, le *sha* représente le contraire du *qi* ou énergie vitale et sa présence affaiblit l'énergie vitale d'une personne. Dans le système chinois, le *sha* est favorisé par des sources artificielles d'énergie, dont les réseaux ferroviaires et téléphoniques, ainsi que des objets construits avec des lignes droites et rectangulaires, comme les bâtiments.

LE VIVAXIS : ÉNERGIE SUBTILE ÉCHANGÉE ENTRE L'HOMME ET LA TERRE

Il existe un lien énergétique particulier entre l'homme et la Terre qui relie leurs champs respectifs. Appelé le Vivaxis, il est décrit par Judy Jacka, naturopathe, dans son livre *The Vivaxis Connection*¹¹⁸.

D'après Jacka, le Vivaxis est en réalité un point ou une sphère d'énergie, en forme de fœtus, situé

sur la Terre là où la mère a passé ses dernières semaines de grossesse. Ce point relie l'être en développement à la Terre, peu importe s'ils sont éloignés. Il agit comme un cordon ombilical invisible et à double sens au cours de la vie d'une personne et se compose d'ondes magnétiques. Tout au long de notre vie, le flux entrant circule verticalement jusqu'à notre hauteur actuelle, puis horizontalement pour pénétrer notre pied gauche, avant de remonter verticalement notre jambe gauche. L'énergie sortante jaillit de notre main droite et s'en retourne au Vivaxis. Selon

Jacka, des perturbations se produisant dans la zone géographique du Vivaxis peuvent engendrer le chaos ou des problèmes dans le corps de la personne¹¹⁹.

On considère les énergies vivaxis comme des phénomènes physiques subtils. Ils interagissent avec les chakras et les corps d'énergie éthérique, mais aussi avec tous les réseaux physiques et subtils ainsi que les énergies de la Terre. Les énergies des planètes et de la Terre influencent le corps par le biais du Vivaxis, déterminant même le flux du prana à travers les nadis.



LE RAYONNANT ÉCLAT DES MOLÉCULES

Une recherche d'objets trouvés

Le seul moyen de comprendre réellement l'importance de l'électromagnétisme et des champs est d'analyser le rayonnement moléculaire, la faculté de la molécule à émettre de l'énergie radiante.

Le rayonnement est le nom donné à l'énergie émise par des ondes électromagnétiques. On le considère comme une vraie onde électromagnétique ou un flux de photons (souvenez-vous que l'électromagnétisme se compose de photons dans un champ quantique). Sous ses nombreuses formes, comme l'a montré la *figure 3.1*, l'énergie radiante constitue le fondement de la fonction moléculaire et, par conséquent, elle détient des clés essentielles à la guérison. Les écoles de médecine n'abordent qu'une infime partie des recherches liées au potentiel curatif de l'électromagnétisme ; en fait, nous pouvons dire que ces connaissances se sont « perdues » et sont prêtes à être « retrouvées ».

Au cours de l'histoire, les physiciens se sont passionnés pour un seul aspect de l'électromagnétisme, le *magnétisme*, ce qui sous-tend qu'ils n'ont travaillé qu'avec cette seule partie du spectre électromagnétique¹²⁰. En l'an 1000, un célèbre physicien perse soulagea de nombreux troubles en utilisant des aimants. Au début du XVI^e siècle, le médecin Paracelse rédigea des traités sur la gué-

risson par le magnétisme. L'un des plus célèbres physiciens, le chirurgien français Ambroise Paré, exposa, au début et au milieu du XVI^e siècle, comment les physiciens pouvaient employer la magnétite à usage interne (l'aimant naturel est un élément magnétique). Dans les années 1980, des thérapeutes mélangèrent, en Israël, des antibiotiques à de la poudre magnétique et l'appliquèrent ensuite sur la partie malade du corps. L'aimant achemina le médicament vers le lieu de la maladie et l'y conserva assez longtemps pour en obtenir son traitement¹²¹.

Des chercheurs analysent les effets des thérapies électromagnétiques depuis longtemps. L'un des plus éminents dans ce domaine est le Dr Georges Lakhovsky qui, dans son livre *The Secret of Life*, démontre qu'un rayonnement émane de tout protoplasme. D'après lui, bien que les atomes vibrent, les mécanismes de santé et de croissance relèvent des ondes de rayonnement, qui oscillent à travers le corps. Chaque cellule émet ses propres fréquences ou longueurs d'onde de rayonnement, qui interagissent avec le rayonnement des autres cellules pour garantir la santé. La maladie apparaît lorsque ces fréquences radioactives sont perturbées, entraînant ce que l'on appelle un *déséquilibre oscillatoire*¹²².

En 1926, le Dr George Crile établit dans ses écrits que le rayonnement cellulaire génère en réalité le courant électrique qui maintient l'organisme en un tout. Il soutint que tout problème dans le corps est soumis à des charges électriques générées par un rayonnement à ondes courtes ou ionisant. De plus, il affirma que toute vie se résume à la nature bipolaire de charges positives et négatives¹²³.

Les recherches de Crile sur la nature de cellules anormales, dont les bactéries et les cellules cancérigènes, étayaient cette théorie. Il découvrit, par exemple, que le cancer est un mécanisme bipolaire, au noyau positif et au cytoplasme négatif. Les bactéries agissent en pôles positifs tandis que la lymphe et les tissus assument le rôle négatif. Les bactéries comme les cellules cancérigènes doivent rivaliser avec les cellules de l'organisme pour s'alimenter et attaquer les cellules aux tissus négatifs (et métabolisme plus lent), qu'elles pourront finalement vaincre et « soumettre à leur contrôle¹²⁴ ».

Le Dr Thomas Punck, biophysicien au Medical Center de l'Université du Colorado, étudia les aspects électriques d'un virus attaquant un type particulier de bactérie, l'*Escherichia coli*. Il découvrit que le virus « subtilise » les charges électriques d'atomes métalliques chargés ou ions dans le liquide baignant les cellules. Une fois qu'il s'est suffisamment « dopé », il s'attaque ensuite à la bactérie. D'autres conditions explorées par le Dr Punck révélèrent que l'on parvenait à la guérison lorsque l'on désactivait les virus en leur appliquant des ions¹²⁵.

Maints procédés ont existé au cours des âges pour soigner les maladies, autant bénignes que graves, basés sur la théorie toute simple de la réalité bipolaire. Beaucoup d'entre eux se sont « perdus », parce que la science médicale – ou son marché – en a dissimulé les recherches ou parfois même interdit l'usage. L'un des procédés les plus connus est la *radionique*, l'utilisation d'une boîte noire pour guérir une personne via

ses champs (nous traiterons largement de la radionique dans « La radionique : la guérison par les champs » dans la quatrième partie). Parmi d'autres intéressants procédés qui utilisent cette réalité bipolaire, nous trouvons le microscope de Rife et le Diapulse.

Le Dr Royal Raymond Rife fabriqua de « super » microscopes. Il réalisa le plus important et le plus puissant d'entre eux, le Microscope Universel, en 1933. Constitué de 5 682 parties, il était composé de lentilles, de prismes et d'unités d'éclairage faites d'un bloc de cristal de quartz, le quartz étant transparent aux rayons ultraviolets. Le quartz pouvait polariser la lumière passant à travers le spécimen et la dévier de façon à pouvoir la percevoir sous des rayons infrarouges et ultraviolets extrêmes. Rife fut ainsi en mesure de détecter différents agents pathogènes et organismes par leurs couleurs et leur fréquence. Il élabora également un générateur de fréquence pour apporter des changements aux spécimens étudiés.

Avec ces instruments, Rife démontra que les microbes dégageaient une lumière ultraviolette invisible. Il fut dès lors capable d'accomplir ce qui suit¹²⁶ :

- désagréger un microbe avec une fréquence à ondes courtes de la valeur correspondante ;
- sauver la vie d'animaux, à qui l'on avait administré des doses létales d'agents pathogènes, en les exposant à de l'énergie électrique dont la longueur d'onde était analogue à la leur ;
- transformer des microbes inoffensifs en agents pathogènes en modifiant l'environnement et l'alimentation.

Rife mit également en évidence dix classes de microbes différentes et montra qu'il pouvait les faire passer d'une forme à l'autre en modifiant tout simplement leur environnement. Les revues médicales ne furent pas autorisées à publier les

découvertes de Rife et les médecins qui utilisaient ses instruments se virent bannis des sociétés médicales.

La machine Diapulse connut davantage de notoriété. Développée par Abraham J. Ginsberg, médecin, et Arthur Milinowski, physicien, au début des années 1930, la Diapulse est une unité à ondes ultra-courtes qui utilise les ondes radio à des fins thérapeutiques. Le traitement avec la Diapulse consiste à stimuler le champ électromagnétique en le soumettant à de très courtes impulsions. On peut soumettre ces ondes électromagnétiques à haute fréquence à des tensions élevées sans brûler les tissus du patient. Des études menées sur des animaux à l'Université de Columbia, entre 1940 et 1941, démontrèrent que de tels traitements étaient efficaces et sans danger, ce que des douzaines d'autres études ont confirmé. Certaines de ces études sur la machine Diapulse ont abouti aux résultats suivants :

- dans la prise en charge des douleurs pelviennes, elle réduit le séjour hospitalier moyen des patients de 13,5 à 7,4 jours ;
- elle favorise considérablement la cicatrisation des plaies ;
- elle réduit significativement l'œdème post-opératoire, ainsi que la douleur qu'il entraîne ;
- elle diminue la douleur, le gonflement et l'inconfort des patients suite à une opération dentaire ;

- elle accélère bien mieux la guérison des escarres que ne le font les méthodes conventionnelles.

Malgré ces résultats, l'Agence américaine chargée des aliments et des médicaments (FDA) interdit le Diapulse en 1972 et ne l'autorisa à nouveau à la vente que dix-sept ans plus tard. On l'utilise actuellement dans maints domaines de traitement holistique, notamment pour le soulagement de la douleur, les problèmes osseux et spinaux et la médecine dentaire.

George Lakhovsky, l'auteur mentionné plus haut, inventa également un étonnant appareil thérapeutique, un oscillateur à ondes multiples, basé sur sa théorie selon laquelle la vie est « l'équilibre dynamique de toute cellule, l'harmonie de rayonnements multiples, qui réagissent l'un par rapport à l'autre »¹²⁷. Son procédé utilisait des ondes électromagnétiques produites par un circuit radio à ondes courtes, ou oscillations de courte longueur d'onde, pour neutraliser des rayons perturbateurs, permettant à des cellules malades – celles présentant des oscillations anormales – de revenir à la normale. Lors d'une étude, Lakhovsky inocula le cancer à des plantes et fut ensuite en mesure de les en débarrasser. Cet appareil lui permit de guérir de nombreuses personnes de cancers « incurables »¹²⁸.

Qu'avons-nous perdu d'autre – que nous devons à présent « ramener vers la lumière » ?



LES CHAMPS-L ET LES CHAMPS-T

Des partenaires qui composent la réalité

L'on pourrait expliquer la réalité par un simple énoncé, peut-être même par celui qu'offre Steven A. Ross, PhD, fondateur de la World Research Foundation & Library et expert en bioénergie :

« Toute la vie se résume à l'électricité et au magnétisme agissant sur les champs-L et T. Toute matière est bipolaire, maintenue par ces champs invisibles. Tout chant, mantra et méditation affectent ces polarités. Elles déterminent tout malaise, maladie, croissance, déclin et émotion. Vous pouvez améliorer votre vie en interagissant avec ces champs sous-jacents – et, à travers eux, créer, agir et vous rapprocher de Dieu.¹²⁹ »

Les champs-L sont des champs physiques subtils (mesurés électriquement) et les champs-T des champs de pensée. Chacun d'eux fournit le plan et le dessin d'une facette différente de la réalité. Ce sont les deux côtés du miroir, le yin et le yang de la philosophie orientale, la Shakti et le Brahma de la religion hindoue. Ils représentent également les fréquences électrique et magnétique, les deux aspects de la matière qui se combinent pour générer un rayonnement élec-

tromagnétique qui nous inonde et nous nourrit en permanence.

Cette force – l'électromagnétisme – sous-tend l'Univers tout entier, mais on ne peut la séparer des champs subtils qui pourraient déterminer ses actions. Le Dr Harold Saxton Burr, l'un des théoriciens les plus éminents dans le domaine de l'énergie, l'énonce de cette façon :

« L'Univers dans lequel nous nous trouvons et dont nous ne pouvons pas nous écarter est un lieu réglé et ordonné. Il n'est ni aléatoire ni chaotique. Il est structuré et entretenu par un champ électromagnétique capable de déterminer la position et le mouvement des particules chargées.¹³⁰ »

Le Dr Burr, qui mena ses recherches à l'école de médecine de l'Université de Yale entre 1916 et les années 1950, affirma que toute vie est façonnée par des champs électrodynamiques que l'on peut mesurer en voltmètres. Il leur donna le nom de « champs de vie » ou « champs-L » et les mit en évidence dans plusieurs de ses quarante-deux articles scientifiques, ayant établi qu'ils constituaient le plan architectural de la vie¹³¹. Par une série d'expériences menées sur des plantes

et des animaux, et que d'autres chercheurs ont poursuivies, Burr démontra que tout organisme vivant est entouré par ces champs d'énergie subtile. Des modifications du potentiel électrique de ces champs subtils entraînaient des changements au niveau des champs électromagnétiques. Certains de ces changements subtils coïncidaient avec des modifications de l'activité des taches solaires ou des phases de la lune ; et d'autres étaient liées à l'organisme en question. Enfin, il repéra un champ-L particulier dans un œuf de grenouille, qui se développa plus tard en système nerveux. Chez les humains, il prédit les cycles d'ovulation de femmes, détecta des tissus cicatriciels et diagnostiqua des maladies physiques à venir – et tout cela en analysant le champ-L d'une personne. Ces observations et d'autres amenèrent à penser que le champ-L constituait la source de croissance du corps¹³².

En collaboration avec le Dr Leonard J. Ravitz, du Département de Psychiatrie de Yale, Burr découvrit que certaines techniques électrométriques distinguaient les patients qui pourraient être un jour capables de réintégrer la société de ceux qui en seraient incapables. En bref, il émit l'idée que ces champs étaient morphologiques : ils révélaient et élaboraient peut-être la forme future d'un organisme¹³³. Ravitz conclut plus tard que l'activité émotionnelle et autres stimulations mobilisaient les mêmes réponses électriques et que, par conséquent, les émotions équivalaient à de l'énergie. Ravitz découvrit également que les champs-L disparaissaient complètement avec la mort¹³⁴, en soutenant l'idée qu'ils pourraient être à l'origine de la vie, mais pas l'inverse.

La théorie de Burr fait naître de récentes hypothèses concernant le système énergétique. Par exemple, comme vous le verrez lorsque nous aborderons les méridiens, le Dr Bonghan de Corée a établi que ces canaux énergétiques ou subtils sont morphologiques ; ils forment

et modèlent les organes et tissus. Ils œuvrent à l'intérieur et à travers le tissu conjonctif et le système électrique secondaire pointé par le Dr Björn Nordenström ; par conséquent, les méridiens pourraient constituer un type ou une catégorie de champ-L qui agit sur les fréquences électriques du corps pour influencer et alimenter les parties du corps physique.

Le Dr Burr a identifié l'une des moitiés de la nature duelle de la réalité, mais il existe un autre champ qui vient compléter le champ-L. Il s'agit du champ-T, que l'on peut également qualifier de *champ de pensée*.

Le terme *champ-T* découle de l'observation que « la pensée possède les propriétés d'un champ » – selon la définition communément admise d'un champ¹³⁵. Comme nous l'avons vu, un champ agit à travers un milieu, décrit un mouvement et peut transmettre de l'information. Depuis des siècles, des millénaires même, les hommes observent que l'esprit gouverne la matière. L'analyse classique de ce principe est conditionnée comme le sont les effets placebo et nocebo que nous avons abordés précédemment dans le livre : le pouvoir de la conviction pour prendre le contrôle de la réalité physique, de manière positive ou négative. Pendant que Burr élaborait sa théorie des champs-L, d'autres cherchaient la « cause dissimulée derrière les pensées ». Si le corps possède un champ originel – qui le sculpte –, se peut-il que l'esprit dispose de quelque chose qui le maintienne en forme ? Une autre manière de poser cette question est de se demander si la transmission de pensée existe.

Maints chercheurs, à l'époque de Burr et aux suivantes, ont démontré que la pensée peut voyager d'une personne à une autre. Des études sur des jumeaux séparés mettent en évidence la troublante aptitude de l'un à connaître les pensées, les actes et les sentiments de l'autre¹³⁶. Des chercheurs de l'Institute of HeartMath ont

révélé que notre cœur anticipe les événements futurs bien plus tôt que ne le fait le cerveau, en particulier chez les femmes¹³⁷.

Des scientifiques plus avant-gardistes, dont les Dr J. B. Rhine de l'Université Duke et S. G. Soal de l'Université de Londres, nous ont légué un corpus de recherches témoignant de l'existence de la PES¹³⁸. Un autre de ces chercheurs précurseurs, le Dr Robert Rosenthal d'Harvard, a démontré qu'un expérimentateur peut influencer le comportement de rats de laboratoire – une corrélation directe avec la loi scientifique affirmant que l'observateur affecte l'objet de son observation, et une conclusion menant à la question du « comment »¹³⁹.

D'autres analyses aboutissant à la théorie d'un champ-T tiennent compte d'une histoire de 1959 selon laquelle l'U.S. Navy a utilisé la PES pour communiquer avec des sous-marins en mer¹⁴⁰. À peu près à la même époque, L. L. Vasiliev, professeur de physiologie à l'Université de Leningrad, publiait un ouvrage traitant d'expériences sur la suggestion mentale. Il couvrait quarante années de collaboration scientifique et révélait qu'une personne peut en influencer une autre sans qu'elles soient physiquement en contact, en déclarant sans le moindre doute qu'une « suggestion ou une pensée dans l'esprit d'une personne peut produire un effet dans l'espace chez une autre – c'est là une démonstration classique que la pensée possède les propriétés d'un champ »¹⁴¹. Le nom de *champ-T* émergeait alors pour expliquer ce phénomène.

L'information intuitive – données non prononcées et verrouillées mentalement – se transmet d'une personne à l'autre. La médecine énergétique est largement tributaire d'un praticien captant une image, une impression ou des messages intérieurs qui lui confèrent suffisamment de discernement pour établir un diagnostic ou définir un traitement. Edgar Cayce, célèbre

voyant américain, a émis intuitivement des diagnostics exacts à 43 % lors d'une autopsie effectuée sur 150 cas choisis au hasard¹⁴². Le docteur en médecine C. Norman Shealy a mis à l'épreuve l'intuitive et désormais célèbre Caroline Myss, dont le diagnostic s'est révélé exact à 93 %, en ne lui livrant que le nom et la date de naissance d'un patient¹⁴³. Comparez ces statistiques à celles de la médecine occidentale moderne. Une étude récente publiée par Health Services Research a découvert des erreurs de diagnostic significatives pour des cas examinés dans les années 1970-1990, allant de 80 % à moins de 50 %. En reconnaissant que le « diagnostic est une expression de la probabilité », les auteurs de l'article ont souligné l'importance, pour améliorer ces pourcentages, que le médecin et le patient collaborent en mettant leurs données en commun¹⁴⁴.

Un champ transfère de l'information à travers un milieu – jusqu'au point même où la pensée peut produire un effet physique, ce qui suggère donc que les champs-T pourraient précéder ou du moins être à l'origine des champs-L. Une étude, par exemple, a démontré que les personnes pratiquant la méditation depuis longtemps étaient à même d'inscrire leurs intentions sur des appareils électriques. Ceux-ci, après avoir été placés dans une pièce pendant trois mois, une fois que les pratiquants s'étaient concentrés sur eux, ont pu générer des changements dans la pièce, notamment en influençant son pH et sa température¹⁴⁵.

On compare le plus souvent les champs de pensée aux champs magnétiques, car générer une pensée demande une interconnexion, comme celle de deux personnes souhaitant entrer en contact. Selon la physique classique, le transfert d'énergie se produit entre des atomes ou des molécules dans un état énergétique supérieur (plus excités) et d'autres dans un état inférieur ; et si les deux s'équivalent, il peut se produire un échange d'informations équilibré.

Si la transmission de pensée existe bel et bien, ce transfert doit pouvoir s'effectuer sans aucun contact physique, pour qu'il soit de nature mentale ou magnétique, et non un aspect de l'électricité. Outre la preuve anecdotique, la preuve scientifique de cette possibilité existe.

En étudiant les semi-conducteurs, matériaux solides dont la conduction électrique se situe entre celle d'un conducteur et celle d'un isolant, le brillant scientifique Albert Szent-Györgyi, prix Nobel en 1937, a découvert que toutes les molé-

cules formant la matrice vivante sont des semi-conducteurs. Plus important encore, il a observé que les énergies peuvent circuler à travers le champ magnétique sans se toucher l'une l'autre¹⁴⁶. Ces idées pourraient appuyer la théorie selon laquelle, tandis que les champs-L fournissent les plans du corps, les champs-T véhiculent des aspects de la pensée et modifient potentiellement les champs-L, en influençant ou même en prenant le contrôle sur le champ-L du corps¹⁴⁷.

LA POLLUTION DU CHAMP

Le stress géopathique

Le stress géopathique désigne les effets néfastes de champs naturels et artificiels, et du rayonnement de champs physiques et subtils. La recherche scientifique soutient l'existence du stress géopathique, en confirmant que l'exposition constante ou extrême des êtres vivants à des facteurs de stress géopathique peut entraîner chez eux des conséquences bénignes ou graves. Ces problèmes consistent généralement en douleurs corporelles, fatigue chronique, insomnie, troubles cardiovasculaires, irritabilité, difficultés d'apprentissage, stérilité et fausse couche, problèmes de comportement chez les enfants, et même cancer et troubles auto-immuns¹⁴⁸.

On trouve, parmi les exemples de recherches sur le stress géopathique, les études menées par le Dr Hans Nieper, un spécialiste du cancer et de la sclérose en plaques mondialement connu, qui ont montré que 92 % de ses patients atteints du cancer et 75 % de ceux souffrant de sclérose en plaques étaient stressés au niveau géopathique. Le Dr Hager a déterminé la présence de stress géopathique chez les 5 348 patients du cancer qu'il a examinés, et le physicien allemand Robert Endros a analysé, en collaboration avec le professeur K. E. Lotz de l'école d'architecture de Biberach, 400 personnes décédées du cancer

pour arriver à la conclusion que 383 d'entre elles avaient été exposées à des défauts ou perturbations géopathiques du champ géomagnétique.

LES CHAMPS NATURELS POLLUÉS : LES CHAMPS RÉELS (MESURABLES)

Il existe deux types de facteurs de stress mesurables. Le premier est le rayonnement électromagnétique. Comme nous l'avons vu, notre corps est composé de champs électromagnétiques, autant physiques que subtils. Une surexposition à de puissantes forces électromagnétiques peut endommager les champs et les tissus à l'intérieur du corps ainsi que les champs qui l'entourent. Cette section abordera en détails certains des effets négatifs de la pollution électromagnétique provoquée par des moyens naturels ainsi qu'artificiels (générés par l'homme).

Les autres sources de pollution du champ mesurable sont la terre et le ciel. Sur terre, le stress géopathique se produit principalement aux points de croisement des lignes d'énergie naturelles de la terre, mais est également provoqué par le rayonnement de l'eau courante souterraine, de certaines concentrations minérales, de grottes souterraines et de lignes de faille. Il s'agit là d'énergies naturelles, mais elles ne sont bénéfiques ni à l'homme ni aux êtres vivants sur

le long terme. Des champs d'énergie émanent également de l'espace et peuvent, eux aussi, perturber le système électromagnétique de notre corps. Cette section exposera également de façon détaillée certains des problèmes découlant de facteurs de stress planétaires.

LA POLLUTION DU SPECTRE ÉLECTROMAGNÉTIQUE

La surexposition à l'un des principaux types de rayonnement électromagnétique peut s'avérer dangereuse, voire mortelle. Le rayonnement peut être naturel, généré par des champs terrestres ou cosmiques, ou provoqué artificiellement. Voici une liste de quelques dangers auxquels ils nous exposent et des genres de dégâts qu'ils peuvent occasionner.

Les champs électrostatiques : un choc électrique, impliquant le contact avec une tension suffisamment haute pour provoquer la propagation d'un flux de courant à travers les muscles ou dans les cheveux. Il peut entraîner une fibrillation cardiaque, des brûlures, des troubles neurologiques et la mort.

Les champs magnétiques : sous de mauvaises conditions, l'imagerie par résonance magnétique (IRM) peut s'avérer dangereuse ou mortelle : par exemple, si on l'utilise en présence de certains défibrillateurs ou implants. D'autres recherches suggèrent que la pollution magnétique constitue un problème sérieux (voir chapitre 24, « Le pouvoir du magnétisme », pour de plus amples explications).

Le rayonnement à fréquences extrêmement basses (ELF, de l'anglais *Extremely Low Frequency*, N.d.T.) : certaines recherches ont montré que l'exposition à des niveaux élevés d'ELF peut provoquer une série de maladies ou de problèmes

critiques. En réalité, l'exposition constante aux lignes à haute tension et aux appareils électriques, pour ne citer que quelques-unes des sources ELF, préoccupe tellement de monde que l'on a inventé le terme d'*électro-pollution*. Des études ont prouvé que des personnes vivant à proximité de lignes à haute tension voyaient augmenter leur chance de développer une leucémie, pour les adultes comme pour les enfants¹⁴⁹. En outre, certains réseaux d'alimentation électrique génèrent un champ magnétique qui pourrait modifier le flux d'ions de calcium, l'un des conducteurs d'ions, d'une manière néfaste pour le corps¹⁵⁰. L'on s'inquiète également du rayonnement ELF émanant d'appareils branchés, qui utilisent plus de 70 % de leur puissance lorsqu'ils sont en veille, et non pas simplement quand ils sont en marche.

La fréquence radio : il existe de nombreuses sources d'ondes radio, certaines naturelles (telles que la foudre) et d'autres générées par l'homme. Les lignes à haute tension émettent des ondes radio à basses fréquences, et les téléphones cellulaires envoient des ondes radio dans toutes les directions. On pense que les ondes radio à hautes doses provoquent le cancer et d'autres troubles¹⁵¹. Les téléphones cellulaires représentent le danger potentiel le plus récent. Lorsque vous parlez dans votre téléphone mobile, il transmet votre voix à une fréquence se situant entre 800 et 1 990 MHz, celle du rayonnement micro-onde. Entre 20 et 60 % de ce rayonnement sont transférés dans votre tête, en pénétrant votre cerveau d'environ quatre centimètres¹⁵².

La lumière visible : trop de lumière visible naturelle peut endommager la rétine. Des problèmes provoqués par des sources artificielles découlent de l'utilisation inappropriée de la lumière laser et de l'emploi d'ampoules et de tubes fluorescents qui n'exploitent pas le spectre lumineux complet¹⁵³.

La lumière ultraviolette : la lumière ultraviolette se situe juste en-dessous de la longueur d'onde de la lumière visible et comporte certains des mêmes dangers que d'autres rayonnements ionisants, dont les coups de soleil, le cancer de la peau et les lésions oculaires¹⁵⁴.

Les rayons gamma : les rayons gamma peuvent détruire les cellules vivantes. Ils constituent à ce titre un précieux traitement dans la suppression des cellules cancérigènes, bien que les effets secondaires entraînent des problèmes au niveau des parois de l'estomac, des follicules pileux et de la croissance du fœtus. Les rayons gamma retardent le processus de division des cellules¹⁵⁵.

La lumière infrarouge : le danger le plus évident d'une surexposition est la brûlure de l'œil et de la peau.

Les micro-ondes : au contraire de l'énergie micro-onde émise par le soleil, les effets de l'utilisation de micro-ondes en cuisine préoccupent maints chercheurs et consommateurs. Le chercheur Dr Ing Hans Hertel, par exemple, a découvert que les aliments soumis aux micro-ondes provoquaient des anomalies sanguines semblables à celles qui sont à l'origine du cancer. L'Association Suisse des Fabricants et Fournisseurs d'Appareils Électroménagers lui a interdit de partager ses découvertes¹⁵⁶.

Les rayons X : utilisés pour fournir une image des os et des organes internes, les rayons X peuvent représenter un risque de développer une mutation de l'ADN ou un cancer¹⁵⁷.

LA POLLUTION PAR LES CHAMPS NATURELS PHYSIQUES

Ce paragraphe vous livre des exemples des différents types de pollution provoqués par des champs

naturels physiques. Nous avons abordé plusieurs d'entre eux précédemment dans cette section.

Le stress solaire : le stress solaire est provoqué par des éruptions solaires (taches solaires) et des orages magnétiques, et on lui prête l'effet d'accroître les insuffisances cardiaques¹⁵⁸. On pense que c'est dû à l'influence de l'activité solaire sur le champ géomagnétique terrestre.

Les champs géomagnétiques : tout être vivant dépend du champ géomagnétique de la terre, mais chacun de nous doit l'accueillir en quantité adéquate pour éviter que notre santé et notre bien-être en pâtissent. Le chercheur Wolfgang Ludwig a découvert qu'un déséquilibre entre les ondes géomagnétiques et la résonance de Schumann provoque un micro-stress chez les créatures vivantes. D'un point de vue oriental, le yang des ondes de Schumann et l'input yin des ondes géomagnétiques doivent s'harmoniser pour garantir le bien-être¹⁵⁹.

Le stress géopathique et le Vivaxis : le Vivaxis, énergie subtile qui relie les êtres vivants à la terre, peut engendrer des perturbations ou même une maladie dans le corps si celui-ci est soumis à des conditions énergétiques anormales ou malsaines, comme une pollution magnétique ou électrique. Vous trouverez davantage d'informations sur la question dans le livre de Judy Jacka, *The Vivaxis Connection*.

LA POLLUTION PAR LES CHAMPS NATURELS SUBTILS

Les champs naturels subtils ne sont pas toujours sans danger. Une surexposition à un quelconque des domaines énumérés ci-après peut entraîner des problèmes. Nous avons présenté précédemment, dans cette section, la plupart des sujets de cette liste.

Les ruisseaux noirs : le rayonnement associé à ces veines d'eau souterraine s'intensifie souvent durant l'activité des taches solaires et avec les éclairs. D'autres failles géologiques provoquent des effets similaires et émettent également des taux élevés de gaz radon, qui empoisonne et affaiblit le système immunitaire.

Les lignes de Hartmann : les lignes sont alternativement chargées positivement ou négativement, leur intersection est donc soit « doublement positive » soit « doublement négative ». Les points de croisement mettent le système nerveux à rude épreuve et peuvent perturber nos champs électromagnétiques¹⁶⁰. On peut expliquer l'autre stress que les lignes engendrent par le principe du yin et du yang. Les lignes yin (nord/sud) sont froides et correspondent aux maux hivernaux, dont les crampes, l'humidité et les formes de rhumatisme. Les lignes yang (est/ouest) sont liées au feu et peuvent causer des inflammations. Selon les cycles saisonniers, ces énergies à « puissance double » peuvent entraîner ces problèmes symptomatiques. Le Dr Hartmann a également suggéré que la surexposition à ces lignes réduisait la capacité du système immunitaire à se défendre contre des bactéries nuisibles. Il a constaté une augmentation du risque de cancer chez des personnes vivant ou travaillant sur ces lignes.

Le système cubique de Benker : les points d'intersection des blocs cubiques sont de puissantes zones géopathiques, censées endommager le système immunitaire en cas d'exposition prolongée.

Les lignes de Curry : certains experts pensent que les lignes de Curry sont électriques et que ces lignes génèrent des charges doublement positives, doublement négatives ou une de chaque aux intersections. Le Dr Curry pensait que les points de croisement chargés positivement en-

traînaient une accélération de la division cellulaire et peut-être une plus forte chance de développer un cancer, alors que les zones négatives pouvaient provoquer des inflammations.

UNE THÉORIE SUR NOTRE SITUATION ACTUELLE

Quelle est la cause de notre niveau actuel de stress géopathique ? Pourquoi tant de maladies résultent-elles d'un stress du champ ? Certaines raisons se distinguent des autres.

Premièrement, le champ magnétique naturel de la Terre a diminué en puissance avec le temps. Il y a à peu près 4000 ans, il générait entre 2 et 3 gauss tandis que son intensité n'est aujourd'hui que d'environ $\frac{1}{2}$ gauss, ce qui implique une réduction de presque 80 %¹⁶¹. Au niveau microscopique, la baisse du champ magnétique terrestre diminue l'intensité de la charge des particules subatomiques, en réduisant la charge totale des atomes. Les corps vivants dépendent des atomes et molécules chargés pour se comporter en supraconducteurs ou pour supporter le flux de nutriments et de messages parcourant le système nerveux et les systèmes liquides du corps. Non seulement le système nerveux principal de l'être humain, dont le cerveau et le système nerveux central, requiert cet équilibre ionique, mais c'est également le cas du système électrique secondaire qu'a découvert Björn Nordenström. Ce système nerveux secondaire interagit apparemment avec les méridiens et les nadis. Par conséquent, une puissance magnétique insuffisante affecte de manière défavorable les champs et corps subtils humains.

Deuxièmement, un rayonnement produit artificiellement peut causer un tort considérable aux organismes vivants, et nous bombardons pourtant la planète d'une pléthore de champs magnétiques et électriques générés par l'homme, ainsi que d'une quantité astronomique d'ondes radio, de micro-ondes et d'autres rayonnements.

LE POUVOIR DU MAGNÉTISME

Le magnétisme comporte de bons et de mauvais côtés. Le corps humain nécessite de s'exposer aux champs magnétiques et en génère lui-même. Mais abuser des bonnes choses aura un impact négatif sur les systèmes physique et subtil de l'homme, en entraînant des maux physiques comme des problèmes mentaux et émotionnels. Cette section explore les nombreux rôles que le magnétisme joue dans notre vie.

LE MAGNÉTISME DU CORPS

Nous devons beaucoup de notre compréhension des effets du magnétisme et des champs magnétiques au Dr Robert Becker, pionnier de la recherche sur la bioénergie. Becker a utilisé l'électricité et les champs magnétiques pour stimuler la régénération d'os cassés ; ses découvertes ont mené à l'invention de nombreux appareils électriques employés en médecine moderne. Au cours de ses recherches, il constata également la présence, au sein du corps, d'un système de contrôle électrique à courant continu (CC).

Les découvertes de Becker ont donné suite aux recherches du Dr Harold Burr, l'initiateur de la théorie des champs-L. Les études de Becker

ont détecté un système de contrôle électrique unique – semblable à celui qu'expose Burr – qui s'avère crucial pour guérir comme pour accéder à divers états de conscience¹⁶².

Becker a défini que, lorsqu'un sujet se trouve dans un état modifié de conscience (comme sous anesthésie), son corps manifeste des modifications électriques. Cette découverte met en corrélation les états de conscience avec un système CC servant de voie alternative aux messages électriques transmis entre le cerveau et les systèmes locaux de guérison cellulaire. Ce système électrique, par exemple, s'activerait si une partie du corps était blessée et se désactiverait lorsque la région est guérie.

Becker a découvert que ce système transmettait de l'information via les membranes des *cellules gliales*. On considère généralement les cellules gliales comme des composants du système de soutien des nerfs et du système nerveux central. Le cerveau compte dix à cinquante fois plus de cellules gliales que de neurones, dont le nombre avoisine les 100 milliards.

Alors que la science affirme que les cellules gliales ne conduisent pas l'électricité, les travaux de Becker contestent cette idée. Il a découvert

qu'en réalité, les membranes gliales fluctuent en charge et en intensité électriques. En fait, Becker a constaté que l'intensité peut se modifier lorsqu'on la soumet à des champs d'énergie externes, en particulier des champs magnétiques¹⁶³.

Tout être vivant baigne dans un champ magnétique de fond qui vibre à 7,8 cycles par

seconde, une oscillation comparable à l'état cérébral alpha/thêta. Comme nous l'avons vu dans la deuxième partie, notre cerveau contient des substances détectrices de magnétisme. Le système CC humain, probablement en contact avec certaines de ces matières détectrices de magnétisme, permet à chacun de nous de « se

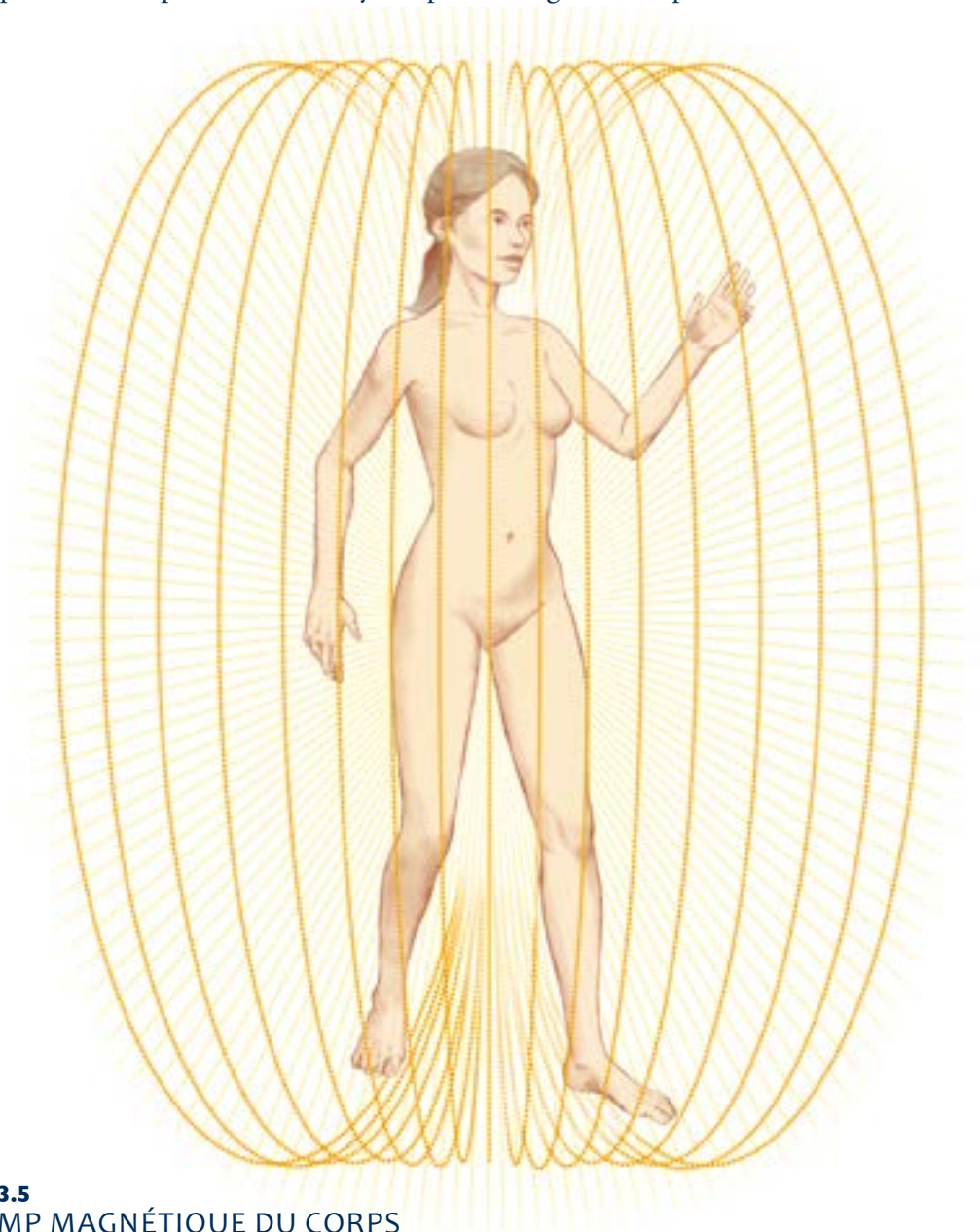


FIGURE 3.5
LE CHAMP MAGNÉTIQUE DU CORPS

brancher » sur les fréquences géomagnétiques de notre environnement, ce qui stimule en retour les ondes cérébrales alpha/thêta¹⁶⁴.

Les travaux de Becker rejoignent ceux du Dr Björn Nordenström, qui a constaté que les humains possédaient un système électrique secondaire opérant entre le tissu conjonctif et le système cardiovasculaire. Nordenström a démontré que le flux d'ions circulant entre les cellules endommagées et les parois des vaisseaux sanguins, en particulier le flux de courant parcourant et provenant d'une région blessée, engendre des effets électriques semblables à ceux d'une pile, qui stimulent la régénération. Nordenström nous a fourni la preuve que les organismes vivants sont des systèmes de champs électromagnétiques. Modifiez les propriétés électriques du corps et vous influerez sur sa santé, de manière négative ou positive. Les recherches de Becker ont montré que les cellules possèdent des propriétés semi-conductrices – comme celles que présentent les circuits électriques intégrés. Cette découverte signifie que nos corps sont en réalité de « mini-microcircuits », des circuits intégrés qui fonctionnent à partir de semi-conducteurs.

NOS MULTIPLES CHAMPS : DES SEMI-CONDUCTEURS

Aujourd'hui, les ingénieurs recourent volontiers à des semi-conducteurs parce qu'ils réagissent aux champs électriques ; en contrôlant ces champs électriques, ils peuvent contrôler les effets de l'électricité ainsi que les champs magnétiques produits par les champs électriques. Si les êtres vivants sont des semi-conducteurs – ou possèdent ces propriétés –, on peut également contrôler les champs magnétiques pour induire des résultats bioélectriques.

Ce principe suggère aux énergéticiens un scénario simple : modifions notre champ magnétique et ainsi notre santé – sauf que chacun de nous est

composé de millions, voire de milliards de champs. Comme l'écrit le Dr William Tiller, scientifique et auteur, chaque niveau subtil d'une substance produit une émission radioactive, tout comme chaque cellule, organe ou système physique du corps génère un champ. Nos chakras, nos méridiens, nos corps d'énergie subtile et peut-être même nos pensées génèrent un champ d'ondes stationnaires ou un champ aurique. Ajoutez-y les milliards de cellules et vous aurez un nombre assez important de champs magnétiques. Mais suivons Tiller, qui souligne le fait qu'il existe un fourreau aurique autour du corps pour « chaque corps subtil que possède l'être humain », et que le nombre de champs se multiplie de manière astronomique¹⁶⁵. Et les changements que connaît la Terre autour de nous, ainsi que ceux que nous provoquons en elle, affectent les biochamps immensurables, tous nécessaires à notre bien-être.

L'un de nos plus importants champs magnétiques humains est l'aura, liée énergétiquement aux chakras et dont nous parlerons dans cette section. De nombreuses pratiques thérapeutiques consistent à modifier le champ magnétique pour susciter des changements internes. La plupart des pratiques de guérison à distance, notamment la prière, manipulent par ailleurs les champs magnétiques, ou auras, d'autrui. L'utilisation d'aimants à des fins curatives offre également des méthodes permettant de modifier les champs intérieurs et extérieurs du corps, et donc la santé.

AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS

Certains champs ou intensités de champs magnétiques comportent des effets bénéfiques, d'autres pas. Les champs magnétiques peuvent modifier les cellules nerveuses et le flux CC, en entraînant une atténuation de la douleur semblable à celle d'une anesthésie. Ils peuvent également modifier le flux d'ions de calcium parcourant un tissu, tel un muscle, en augmentant ainsi la circulation

sanguine locale et l'apport d'oxygène aux tissus. On a par ailleurs utilisé des aimants pour localiser des médicaments anticancéreux¹⁶⁶.

Chaque être vivant requiert un taux de magnétisme adéquat. Le *syndrome de déficience du champ magnétique* traduit une exposition limitée au champ géomagnétique. Un groupe de recherches japonais, supervisé par le Dr Kyoichi Nakagawa, a démontré que certains types de maux frappant les citadins japonais pourraient avoir pour origine les charpentes en acier utilisées dans la construction des grands immeubles. Ces structures formaient apparemment un écran coupant les habitants du champ géomagnétique naturel¹⁶⁷.

Ce qui peut aider peut également détruire. On a, par exemple, associé l'exposition aux champs magnétiques au risque de fausse couche¹⁶⁸. Les preuves montrent que l'exposition à des champs magnétiques de 60 Hz à des forces de 3 mG ou supérieures entraîne une augmentation significative de nombreux types de tumeurs malignes, en particulier celles touchant les tissus présentant un taux rapide de réplication cellulaire, tels que la moelle osseuse et le tissu lymphoïde¹⁶⁹. Des recherches menées par le Dr Robert Becker ont également constaté une augmentation des comportements schizophrènes et psychotiques liée à des pics d'activité géomagnétique anormale¹⁷⁰.

Nos demeures sont également sensibles aux facteurs de stress géomagnétique, comme le révèlent les recherches menées par Ludger Meersman, spécialiste de la géobiologie. Des zones de champs géomagnétiques d'intensité faible ou élevée traversaient les lits d'individus malades, tandis que les champs magnétiques se répartissaient de manière homogène le long des lits de la plupart des individus en bonne santé. Les taux les plus anormaux enregistrés correspondaient à la partie malade du corps du patient. Un champ géomagnétique élevé, par exemple, pourrait se manifester à l'endroit

où le corps présente un cancer ou une affection arthritique.

SALUTAIRES OU NUISIBLES ?

L'une des nombreuses raisons de ces problèmes qui nous frappent est que l'exposition à des champs magnétiques CC de plusieurs centaines de gauss accroît le nombre de cellules gliales, comme l'a montré une étude menée en 1966 par les Dr Y. A. Kholodov et M. M. Aleksandrovskaya à l'Académie russe des Sciences de Moscou¹⁷¹. Ces études et d'autres encore suggèrent que les intensités magnétiques modifient les cellules gliales, qui se connectent ensuite aux neurones. Le corps réagit donc à des situations telles que des modifications du champ géopathique – celles que l'on provoque artificiellement dans l'environnement – ainsi que, pour citer le Dr Robert Becker, « des champs produits par d'autres organismes »¹⁷².

Une autre explication au fait que les champs magnétiques comportent des effets aussi bien positifs que négatifs est qu'un aimant n'exerce pas seulement *un*, mais *deux* effets sur un organisme vivant, chacun d'eux étant stimulé par les deux formes d'énergie transmises par les pôles nord et sud. Des recherches menées par les Dr Albert Roy Davis et Walter C. Rawls, Jr., décrites dans leurs livres *Magnetism and Its Effects on the Living System* et *The Magnetic Effect*, révèlent que ces effets sont physiques, mais également liés à la conscience ou à la PES. La Terre produit les mêmes effets car elle constitue elle-même un gigantesque aimant¹⁷³.

En fait, le pôle sud d'un aimant accélère le taux de croissance cellulaire et l'activité biologique, en rendant les tissus plus acides, alors que le pôle nord inhibe le taux de croissance et l'activité biologique, en augmentant l'alcalinité. Davis et Rawls ont réduit des tumeurs en les soumettant à un pôle de magnétisme nord et sont parvenus

FIGURE 3.6

LES TYPES DE MAGNÉTISME

Dans son livre *A Practical Guide to Vibrational Medicine*, le Dr Richard Gerber met en évidence de nombreux types de magnétisme¹⁷⁴. Voici une brève description de chacun, accompagnée d'un échantillon de ses effets.

Magnétisme	Effets
Ferromagnétisme (implique le fer)	Peut renforcer les effets du pôle nord
Électromagnétisme (produit par les flux/courants d'électrons)	Effets positifs et négatifs
Biomagnétisme (généré par les courants ioniques et l'activité cellulaire)	Peut révéler des signes pathologiques
Magnétisme animal (découle du qi et du prana)	La force vitale est d'un magnétisme subtil ; décèle l'activité éthérique
Magnétisme subtil (provient des chakras, de l'aura et des corps subtils)	Gouverne les formes pensées (champs-T)
Paramagnétisme (attraction de champs puissants)	Favorise la croissance des plantes
Diamagnétisme (répulsion par des champs puissants)	Inconnus
Géomagnétisme (provient de la Terre)	Nécessaire à la vie ; peut provoquer un stress géopathique
Magnétisme solaire (provient du Soleil ; subtil et solaire)	Affecte le champ géomagnétique ; augmente les crises cardiaques et est nécessaire à la vie
Magnétisme cosmique et stellaire (courants magnétiques subtils provenant de la galaxie)	Affecte le corps astral et les chakras

à augmenter la taille de celles-ci au moyen d'un pôle de magnétisme sud. Ces applications de pôle de magnétisme nord ont également réduit la douleur et l'inflammation ainsi que ralenti le processus de vieillissement des animaux examinés.

En ce qui concerne la PES, Rawls et Davis ont découvert que le « troisième œil », ou sixième zone chakrique du cerveau, stimule la vision ou conscience intérieure. Des sujets ont connu une

amplification de cette faculté, ainsi qu'une sensation de paix et de calme, en portant un aimant dans leur paume gauche ou à l'arrière de leur main droite. En 1976, Davis et Rawls ont été nommés pour le prix Nobel de physique médicale.

En résumé, le flux électrique dans le corps est entretenu par certains ions, comme le sodium, le potassium, le calcium et le magnésium. Des déséquilibres dans ces matières essentielles peuvent

entraîner des maladies – et résulter de maladies. Ces déséquilibres altéreront l'activité électrique du corps et donc l'apparence réelle – forme et composition – des divers champs magnétiques et auriques à l'extérieur du corps. Cela pourrait expliquer la capacité de certains « lecteurs d'aura » à utiliser leurs facultés psychiques pour percevoir des problèmes profondément ancrés dans le corps bien avant que la technologie médicale ne les détecte, ainsi que la capacité inverse de guérir l'aura et, par conséquent, le corps. Le lien existant entre les méridiens et le système électrique du corps, comme le propose Nordenström, fournit également une explication à la guérison via les méridiens et points d'acupuncture. Les cellules gliales jouent aussi un rôle majeur dans le microcircuit du corps, en recueillant de l'information du spectre magnétique à l'intérieur

et à l'extérieur de lui, ce qui ajoute une autre dimension aux découvertes de Nordenström.

Nordenström a mis en pratique ses théories pour soigner le cancer, en envoyant des charges électriques dans une tumeur pour la réduire. Qu'ont découvert Rawls et Davis si ce n'est l'un des concepts premiers de la guérison ? La polarité s'inscrit dans chaque aspect de la vie. Les êtres humains sont électriques et magnétiques, yin et yang, et la santé dépend du maintien d'un juste équilibre de chaque pôle. Les êtres humains sont des champs-L, activés par l'électricité. Et ils sont aussi des champs-T, stimulés par le magnétisme. Via la bipolarité « L » ou électrique, les hommes génèrent la vie, le mouvement et l'activité. Via la bipolarité « T » ou moi magnétique, nous attirons ce dont nous avons besoin et ce que nous pouvons devenir. Nous sommes tissés de l'étoffe de la pensée – et de la matière.

LA GUÉRISON PAR IMPOSITION DES MAINS ET À DISTANCE

La preuve de l'existence de champs subtils et d'une réalité non locale

La guérison à distance est un concept et une réalité bien connus des énergéticiens, et même des guérisseurs spirituels, qui recourent à la prière et à la pensée positive pour induire la guérison chez des personnes qui ne sont pas présentes géographiquement parlant. De nombreuses preuves soulignent son efficacité. On peut l'expliquer par la connectivité énergétique, qui suppose la présence de champs générant ces connexions à travers ce que l'on appelle une « réalité non locale ».

Des études sur des professionnels du toucher thérapeutique ont constaté des résultats positifs dans des domaines comme le soulagement de la douleur¹⁷⁵. Dans son article recensant soixante et une études de ce genre, le Dr Daniel J. Benor, médecin respecté et auteur sur la bioénergie, affirme que « la distance, même des milliers de kilomètres, ne semble pas limiter les effets du traitement »¹⁷⁶.

Le toucher thérapeutique est une pratique énergétique par imposition des mains qui se sert du champ énergétique pour stimuler la capacité naturelle du corps à guérir. On y recourt actuellement dans des hôpitaux et cliniques du monde entier et on l'enseigne dans les universités, les écoles de médecine ou de soins infirmiers et dans d'autres cadres. Des recherches sur son

efficacité dans plus de seize domaines indiquent que la guérison physique est possible par l'intermédiaire des biochamps¹⁷⁷.

Une étude en particulier a évalué l'effet du toucher thérapeutique sur les propriétés du pH, équilibre oxydo-réducteur, et sur la résistance électrique des liquides corporels, ces facteurs étant liés à l'âge biologique. Avant un traitement, l'âge (déterminé mathématiquement) du groupe soumis au toucher était de 62 ans ; après le traitement, il était descendu à 49¹⁷⁸.

Comment de telles méthodes fonctionnent-elles ? Il est difficile de pouvoir y répondre de manière précise, mais une explication plausible est que les champs d'énergie peuvent s'entrecroiser et s'interconnecter d'une personne à l'autre. On sait que les biochamps existent parce qu'ils ont été mis en image par la technologie moderne, notamment par la photographie Kirlian, l'imagerie de l'aura et la visualisation des émissions de gaz. De plus, ces équipements font apparaître des différences considérables au niveau des champs avant et après les traitements énergétiques¹⁷⁹. D'autres recherches définissent la capacité d'une personne à en affecter une autre via ces champs. Des études menées à l'Institute of HeartMath en Californie ont, par exemple, ré-

véle que le signal électrocardiographique (cœur) d'une personne peut être enregistré dans l'électroencéphalogramme (EEG, mesurant l'activité cérébrale) d'une autre personne et ailleurs sur le corps de cette dernière. Un signal cardiaque d'un individu peut également s'enregistrer dans l'EEG d'un autre alors qu'ils sont assis tranquillement l'un en face de l'autre¹⁸⁰.

Cette interconnexion des champs et de l'intention représente le mariage de la théorie de l'énergie subtile et de la physique quantique. Comme le souligne le Dr Benor, Albert Einstein a déjà démontré que la matière et l'énergie sont interchangeables. Depuis des siècles, les thérapeutes signalent l'existence de champs d'énergie subtile qui s'interpénètrent et qui entourent le corps. Ces champs à la structure hiérarchique (tout comme leur vibration) affectent chaque aspect de l'être humain¹⁸¹.

Les études montrent que les états de guérison recourent à tout le moins aux champs biomagnétiques subtils. L'une d'elles a utilisé, par exemple, un magnétomètre pour évaluer les champs magnétiques émis par les mains de personnes pratiquant la méditation et de praticiens de yoga et de Qigong. Ces champs s'avéraient mille fois plus puissants que le champ biomagnétique humain le plus puissant et pouvaient être classés dans la même catégorie que ceux utilisés dans les laboratoires de recherche médicale pour accélérer la guérison de tissus biologiques – même de lésions que l'on n'avait pu réparer en quarante ans¹⁸². Une autre étude encore, s'appuyant sur un interféromètre quantique supraconducteur (SQUID), a mis en évidence des champs magnétiques à haute fréquence pulsée émanant des mains de professionnels du toucher thérapeutique pendant les traitements¹⁸³.

Bien que ces champs s'étendent bien au-delà du corps physique, la physique quantique explique comment le champ d'une personne peut

interagir avec celui d'une autre à des milliers de kilomètres de distance. Comme nous l'avons vu au chapitre 19, « Deux théories du champ unifié », tous les êtres vivants sont reliés dans une réalité non locale. Une fois mises en contact, deux particules peuvent s'affecter l'une l'autre au-delà de l'espace et du temps. Via une intention, notre champ personnel peut interagir avec le champ d'une autre personne et échanger de l'information de manière instantanée. Des recherches sur la résonance et le son montrent que si les êtres vivants exploitent ou dégagent des vibrations semblables, l'un peut affecter l'autre.

Une autre série d'études laissent entendre qu'un échange d'énergie et d'intention se produit au niveau de la plage supérieure du spectre électromagnétique. Des études répétées révèlent une diminution significative des rayons gamma chez des patients durant des pratiques de guérison alternatives. Cela indique que l'émetteur gamma du corps, une forme de potassium, régule le champ électromagnétique environnant¹⁸⁴.

Les rayons gamma se matérialisent quand une matière (telle un électron) et son pendant l'antimatière (un positron) s'annihilent lorsqu'ils se rencontrent. Comme nous l'avons vu, l'antimatière possède une charge et un spin inverses à ceux de la matière. Lorsque les électrons et les positrons entrent en collision, ils libèrent des types de rayons gamma particuliers. Il y a des années, Nikola Testa a émis l'idée que les rayons gamma que l'on trouve sur Terre émanaient du champ du point zéro¹⁸⁵. Bien qu'il apparaisse comme étant un vide, ce champ est en réalité assez chargé, et sert de carrefours aux particules virtuelles et subatomiques ainsi qu'aux champs. Lorsque nous pratiquons la guérison, il est possible que nous exploitions en réalité ce point zéro ou champ universel, en déplaçant son énergie par l'intention.

Une autre théorie postule que nous avons accès à des *champs de torsion*, champs qui voyagent à une vitesse 10⁹ fois supérieure à celle de la lumière. On

pense que ces champs communiquent des informations sans transmettre d'énergie et sans le moindre intervalle de temps¹⁸⁶. Une partie de cet effet hypothétique se base sur la définition du temps en tant que vecteur d'un champ magnétique. Quand les champs gravitationnels et de torsion opèrent dans des directions opposées, on peut imaginer que le champ de torsion modifie les fonctions magnétiques et donc le vecteur temps. Superposé à une zone spécifique d'un champ gravitationnel, il pourrait aussi réduire l'effet de la gravité à cet endroit¹⁸⁷.

Ces champs de torsion ont été analysés par Peter Garaiev et Vladimir Poponin, scientifiques

russe qui ont découvert que les photons circulent le long de la molécule d'ADN en décrivant des spirales plutôt qu'en suivant une voie linéaire, ce qui montre que l'ADN est capable d'enrouler la lumière autour de lui. Certains physiciens pensent que cette énergie de torsion ou enroulée est une lumière intelligente, émanant de dimensions supérieures et distincte du rayonnement électromagnétique donnant naissance à l'ADN. Maints chercheurs croient à l'heure actuelle que ces ondes de torsion *sont* la conscience, constituant l'âme et servant de précurseur à l'ADN¹⁸⁸.



LA GÉOMÉTRIE SACRÉE

Les champs de vie

Comparativement à la géométrie « classique », la géométrie sacrée affirme qu'en analysant et en travaillant avec des figures géométriques, l'on entre en harmonie avec les lois mystiques de la création. La géométrie représente une partie importante de la guérison énergétique parce que les énergies subtiles présentent souvent une forme structurée. Pour cette raison, les thérapeutes ont, au cours de l'histoire, employé des symboles en se servant de leur seconde vue et en fabriquant des instruments de guérison aux formes variées. La géométrie est étroitement liée au son.

De récentes études ont indiqué que la géométrie peut constituer une affaire de vie – ou de mort. Selon l'une d'elles, la géométrie des vaisseaux sanguins est un élément qui peut entraîner une maladie cardiovasculaire ; plus l'angle entre une artère et les vaisseaux qui s'y rattachent est important, plus il y a risque d'accumulation de plaques¹⁸⁹. Un autre exemple : la géométrie de la colonne cervicale est liée à la cervicarthrose dans 70 % des cas¹⁹⁰.

Des théories géométriques ont commencé à émerger il y a des milliers d'années, plus particulièrement à l'époque de Platon et de son prédécesseur, Pythagore – maints importants principes d'aujourd'hui existaient déjà. Les proportions géométriques développées durant cette période

ont depuis été utilisées par la plupart des civilisations et appliquées aux mathématiques, à l'art, à l'architecture, à la cosmologie, à la musique, à l'astronomie et à la physique. Voici quelques applications de la géométrie sacrée – les aspects mystiques de la géométrie – dans son rapport avec la guérison et l'énergie.

LES THÉORIES GÉOMÉTRIQUES DE BASE

Il existe plusieurs théories géométriques, démontrées mathématiquement, qui s'appliquent aux énergies curatives. Les voici :

ONDE SINUSOÏDALE : onde de forme ayant l'aspect d'une courbe sinusoïdale : une fréquence unique se répétant indéfiniment dans le temps. Utilisée pour décrire la fréquence, les ondes et les vibrations, la mesure sous-jacente de l'énergie.



FIGURE 3.7
ONDE SINUSOÏDALE

SPHÈRE : circuit tridimensionnel fermé sur lequel tous les points sont situés à une même distance du centre. D'un point de vue énergétique, on la considère dans de nombreuses cultures comme représentant la vacuité, les liens, l'origine de la vie ou l'équilibre parfait.



FIGURE 3.8
SPHÈRE

SUITE DE FIBONACCI : série numérique répétitive dans laquelle chaque nombre, à l'exception des deux premiers, est la somme des deux précédents. Étroitement liée à la section dorée.

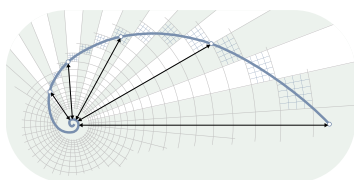


FIGURE 3.9
SUITE DE FIBONACCI

TORE : surface géométrique en forme de bouée engendrée par la révolution d'un cercle autour d'une droite de son plan, mais sans qu'ils se croisent. Élément de la fleur de vie et présent en physique et en astronomie.

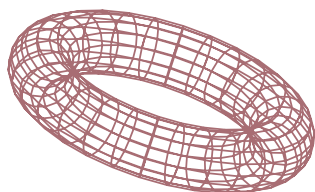


FIGURE 3.10
TORE

SECTION DORÉE : segment de droite divisé en deux selon le nombre d'or, où « $a + b$ » est à « a » (le segment le plus long) ce que « a » est à « b » (le segment le plus court). Le nombre a pour valeur approximative 1,6180 et est souvent représenté par la lettre grecque *phi*. Ce nombre est lié à la spirale dorée, une spirale à la courbe continue que l'on trouve dans la nature, et au rectangle doré, dont le rapport entre la longueur et la largeur est égal au nombre d'or. D'autres termes qui lui sont associés sont le *juste milieu*, le *ratio d'or*, la *divine proportion*, la *section divine*, la *division d'or*. Étroitement liée à la suite de Fibonacci, on la considère comme un instrument de la création divine.



$a + b$ est à a ce que a est à b

FIGURE 3.11
SECTION DORÉE

MERKABA : deux tétraèdres orientés de manière opposée et imbriqués l'un dans l'autre. On la considère souvent comme un véhicule permettant à l'âme de voyager ou comme voie vers une conscience supérieure.



FIGURE 3.12
MERKABA

CUBE DE MÉTATRON : on le reconnaît d'un point de vue métaphysique comme constituant la base des solides de Platon. Il comprend deux tétraèdres, deux cubes ainsi qu'un octaèdre, un icosaèdre et un dodécaèdre.



FIGURE 3.13
CUBE DE MÉTATRON

FLEUR DE VIE : figure composée de cercles symétriques interconnectés créant un motif en forme de fleur.

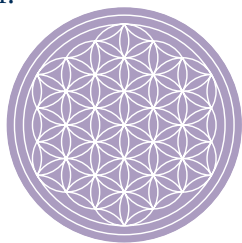


FIGURE 3.14
FLEUR DE VIE

SOLIDES DE PLATON : cinq formes solides tridimensionnelles, qui présentent chacune des angles et des côtés isométriques, circonscrites dans une sphère, dont chaque sommet touche la périphérie de la sphère. Platon les a associés aux quatre éléments et à l'Univers (voir page 136).

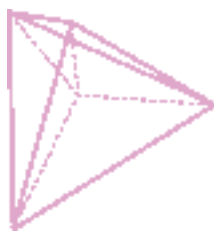


FIGURE 3.15
PENTACHORE

L'utilisation de ces formes en musique revêt une importance pour la théorie de la guérison par le son. Les anciens ont toujours déclaré leur foi en la « musique des sphères », l'ordre vibratoire de l'Univers. Pythagore est connu pour avoir marié la géométrie et les mathématiques à la musique. Il a établi qu'en réduisant de moitié la longueur d'une corde, on obtenait une octave ; un rapport de trois demis correspondait à une quinte ; et un rapport de quatre tiers produisait une quarte. On pensait que ces rapports formaient des harmoniques qui pouvaient rétablir l'harmonie dans le corps – ou le guérir. Hans Jenny a poursuivi ce travail en étudiant la cymatique, présentée plus loin dans ce chapitre, et le sonothérapeute et auteur contemporain Jonathan Goldman considère que les proportions du corps sont liées au juste milieu, en présentant des rapports apparentés à la sixte majeure ($5/3$) et à la sixte mineure ($8/5$)¹⁹¹.

Il semble que la géométrie sert également de « glu interdimensionnelle », selon une théorie relativement récente que l'on appelle la triangulation dynamique causale (CDT), qui représente les murs du temps – et ceux des différentes dimensions – comme étant triangulés. Selon la CDT, l'espace-temps se divise en de minuscules particules triangulées, dont la brique est un pentachore. Un pentachore se compose de cinq cellules tétraédriques et d'un triangle complété d'un tétraèdre. Chaque particule triangulée simple est géométriquement plane, mais elles s'agglutinent pour créer des espaces-temps incurvés. Cette théorie rend possible le transfert de l'énergie d'une dimension à l'autre, mais, contrairement à d'autres théories spatio-temporelles, elle certifie qu'une cause précède un événement et met également en évidence la nature géométrique de la réalité¹⁹².

La création de figures géométriques aux niveaux macro et microscopique peut peut-être s'expliquer par la notion du *spin*, présentée dans

le chapitre 1. Tout tourne, le terme *spin* décrivant la rotation d'un objet ou d'une particule autour de son axe. Le *spin orbital* fait référence à la rotation d'un objet autour d'un autre, comme la Lune autour de la Terre. Chacun de ces deux types de spin se mesure par son *moment angulaire*, le produit de sa masse, de son rayon et de sa vitesse angulaire. Les particules rotatives engendrent des formes lorsqu'elles entrent en contact dans l'espace. Nombre de ces formes sont de nature géométrique.

Les études sur la cymatique révèlent que différentes fréquences produisent différents effets modélisants. La nature de ces modèles dépend, du moins partiellement, du spin, la rotation autour d'un axe central qui détermine les mouvements qui en résultent. Dans son livre *Mind, Body and Electromagnetism*, l'auteur John Evans démontre qu'il existe dans le corps humain plusieurs modèles produits par la fréquence et le spin ; le modèle d'un foie diffère de celui d'une vertèbre. Il suggère que le matériel génétique du corps est conçu par des ondes de forme électromagnétiques dont la fréquence s'organise autour de l'axe central¹⁹³. Les énergies subtiles pourraient, à travers l'information, la fréquence et le spin, élaborer les modèles qui sous-tendent les formes de notre corps – et quelle est cette idée sinon une autre définition de la géométrie ?

La physique quantique a également démontré que deux particules de spin différent peuvent représenter la même particule et que, dans un champ magnétique, les photons générés par la rotation d'un atome peuvent présenter des fréquences légèrement différentes selon que le mouvement est ascendant ou au contraire descendant. Un seul objet – ou ondes de forme en contact – peut produire des formes surprenantes, dans cette réalité et dans d'autres. Un changement tout simple modifie les qualités vibratoires de l'objet et donc ses effets. Et c'est

là ce qui constitue la base de la guérison énergétique : modifier la fréquence ou le spin à travers la dynamique des champs.

La géométrie joue un rôle significatif dans le son, ainsi que dans les applications du magnétisme, comme nous l'aborderons plus tard dans cette section.

CALLAHAN ET LA GÉOMÉTRIE : RECHERCHES PRATIQUES SUR LES FORMES ET LE PARAMAGNÉTISME

Le *paramagnétisme* est la capacité d'une substance à résonner sous l'action du magnétisme. Il permet d'expliquer comment les énergies géométriques influencent la vie.

Depuis la nuit des temps, certaines formes sont apparues en nombre de plus en plus important – et nous devons nous demander quelle en est la raison. Pourquoi les Pyramides ont-elles la forme de pyramides ? Qu'en est-il des obélisques ? Quelles qualités « magnifient-ils » ? Il semble que des formes différentes attirent littéralement les énergies magnétiques et les concentrent de différentes façons. Et que les matériaux eux-mêmes ont une influence sur les effets magnétiques.

L'un des principaux contributeurs dans ce domaine est le Dr Phillip Callahan, professeur d'étymologie et conseiller au ministère de l'Agriculture des États-Unis. Callahan a remarqué que les différentes formes géométriques des antennes et de l'appareil sensitif de mites produisaient divers effets, et se tourna donc vers l'étude des structures élaborées par l'homme. Comment la forme et les matériaux des bâtiments affectent-ils les êtres vivants ?

Il a centré l'un de ses projets de recherche sur les tours rondes de Cashel, en Irlande, qui présentaient autour d'elles une végétation particulièrement luxuriante¹⁹⁴. Callahan pensait que ces tours pouvaient avoir servi de systèmes de résonance pour attirer et stocker de l'énergie magnétique et électromagnétique provenant du Soleil et

de la Terre. Il en a analysé les matériaux et a découvert qu'ils étaient riches en propriétés magnétiques. Il a également constaté que l'agencement des tours dans la campagne environnante reflétait la position des étoiles lors du solstice d'hiver. Callahan en a conclu, après ses études, que les tours rondes génèrent des fréquences égalant celles de la portion du spectre électromagnétique propice à la méditation et à l'anesthésie électrique¹⁹⁵. D'autres chercheurs ont suggéré que l'emploi de matériaux paramagnétiques dans la construction, dont le bois et la pierre, pouvait aider à neutraliser les effets du stress électrique et géopathique¹⁹⁶.

LES INTERACTIONS DU CHAMP MAGNÉTIQUE AVEC L'EAU : CONSTRUCTIONS GÉOMÉTRIQUES

On a comparé le corps, composé à 70 % d'eau, à un cristal. On a même analysé l'eau à un niveau cristallin au travers de son interaction avec le magnétisme, et les résultats indiquent que la forme est déterminée par les pensées et l'intention.

Une molécule d'eau possède des pôles nord et sud, tout comme la Terre. Ces pôles sont séparés par la longueur du dipôle, comme dans un aimant. Cela signifie que l'eau possède une « mémoire » : elle peut stocker de l'information, comme le fait un cristal¹⁹⁷. En partant de ces principes fondamentaux, le physicien japonais Masaru Emoto a utilisé un analyseur de résonance magnétique (ARM) pour photographier des échantillons d'eau provenant de sources diverses. Il a ensuite exposé ces échantillons à la prière, au bruit et aux paroles, en les photographiant avant et après.

L'une des photos illustrant son livre *Les messages cachés de l'eau* représente l'eau tirée du barrage de Fujiwara au Japon. Les molécules d'eau tout juste puisées étaient sombres et informes. Le révérend Kato Hiki, grand prêtre du temple Jyuhouin, a ensuite prié pour le barrage pendant

FIGURE 3.16 LA GÉOMÉTRIE SOUS-JACENTE AUX CHAKRAS

John Evans a décrit les formes ou figures géométriques sous-jacentes qui composent les chakras :

Des rapports de fréquence élevés forment un lotus.



Des pétales naissent de rotations opposées, lorsque le rapport de fréquence est proche de l'unité.



Les vortex (ou spirales) sont créés par des rotations semblables lorsque le rapport de fréquence est proche de l'unité.



LES SOLIDES DE PLATON

Platon vécut vers 400 av. J.-C. et considérait le triangle comme la pierre angulaire de l'Univers. Dans le même ordre d'idée, il pensait que l'Univers avait été créé selon une suite géométrique. Il présente sa théorie dans son traité, le *Timée*, dans lequel il montre comment les triangles élaborent cinq solides – que l'on appelle aujourd'hui les solides de Platon – correspondant aux quatre éléments et à l'Univers. Il doit certaines de ses idées à Empédocle, qui croyait que toute chose dans le monde provenait de la combinaison des quatre éléments à travers l'interaction de forces opposées (semblables au yin et au yang de la théorie chinoise).

Ces solides n'étaient pas chose nouvelle pour les Grecs. On en trouvait des exemples sur des boules de pierre sculptées datant du néolithique. Platon fut cependant le premier à officialiser le lien existant entre ces solides singuliers et leurs représentations, comme nous le montrons ci-dessous.

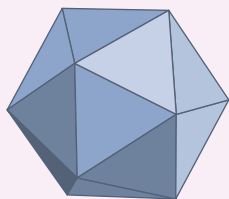
Ces solides sont uniques car leurs côtés et leurs angles sont tous égaux. Leurs faces forment des polygones isométriques et chacun d'eux possède trois

sphères concentriques. Platon voyait en ces facteurs l'évocation de la structure fondamentale de la Terre, remarquant que ces formes élaboraient une grille et que leurs structures constitutives favorisaient l'évolution.

D'un point de vue mathématique, ce sont les seules formes dans le monde qui s'inscrivent dans une sphère. De nombreuses traditions envisagent la sphère comme le symbole du commencement de l'Univers, d'où l'importance des trois sphères associées à chacune des formes. Sous un angle thérapeutique, l'on pourrait imaginer réduire une maladie ou un problème à son « état symbolique » et rétablir ensuite la santé en reconstituant le corps ou même les pensées pour épouser une forme géométrique plus « solide ». Tel est le raisonnement qui sous-tend des méthodes de guérison comme la numérologie thérapeutique et la thérapie par le symbole, abordées dans la sixième partie. Par ailleurs, certains thérapeutes pensent que les solides de Platon constituent la structure sous-jacente à diverses parties du corps, telles que les cellules elles-mêmes.

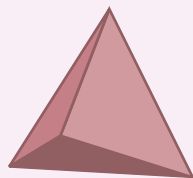
FIGURE 3.17

LES SOLIDES DE PLATON



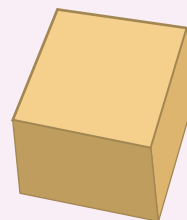
L'icosaèdre

Vingt côtés
Élément : Eau



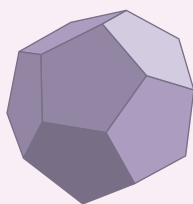
Le tétraèdre

Quatre côtés
Élément : Feu



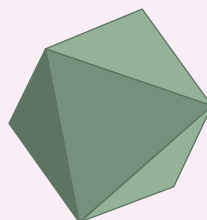
Le cube

Six côtés
Élément : Terre



Le dodécaèdre

Douze côtés
Élément : Univers (ciel)



L'octaèdre

Huit côtés
Élément : Air

une heure, après quoi l'on a recueilli et photographié de nouveaux échantillons. Les taches sans forme s'étaient changées en cristaux hexagonaux d'un blanc éclatant.

Au travers de ses travaux, Emoto a découvert que toutes les substances possèdent leur propre champ de résonance magnétique particulier. Deux types d'eau diffèrent, en ce qui concerne leurs structures cristallines. Mais lorsqu'on les expose à une substance, les cristaux de l'eau changent de forme, en prenant finalement celle de cette substance (des cristaux d'eau pourraient par exemple ressembler à des cristaux de pierre lorsqu'on les place à proximité d'une pierre ; ou à des algues lorsqu'ils sont au contact d'algues). Les cristaux d'eau se métamorphosent également pour reproduire des pensées et des intentions, en apparaissant comme beaux si les pensées sont bienveillantes et laids si les pensées sont mauvaises¹⁹⁸.

Emoto qualifie le principe sous-tendant cette révélation de *Hado*, ou source d'énergie qui sous-tend toute chose. Le *Hado* représente l'onde vibratoire particulière générée par les électrons voyageant en orbite autour du noyau d'un atome. Là où il y a *Hado*, il existe un champ de résonance magnétique. Ainsi donc, le *Hado* – la source de tout – incarne le champ de résonance magnétique lui-même¹⁹⁹.

LA CYMATIQUE : CONTEMPLER LE SON, LES CHAMPS DE VIE

La *cymatique*, un terme inventé en 1967 par Hans Jenny dans son livre du même nom, présente les preuves que la vibration sous-tend toute réalité et révèle cette vérité à travers l'étude des ondes sonores dans un milieu. Elle se base sur l'observation que les corps qui vibrent génèrent des schémas. La cymatique est l'étude de tout ce qui se rapporte aux ondes. Les schémas cymatiques sont des images du son. Plus la fréquence est élevée,

plus les figures sont complexes, avec de nombreuses formes comparables à celles des *mandalas*, dessins géométriques utilisés en méditation et dans les rituels de maintes disciplines spirituelles. Les travaux de Jenny indiquent que les formes et les schémas de réalité sont créés par les formes de schémas sonores interagissant avec la vibration.

Les études de Jenny se basent en partie sur celles d'Ernst Chladni qui, en 1787, reproduisit le travail de Robert Hooke en 1680, en représentant les motifs générés par du sable disposé sur des plaques métalliques qu'il fit vibrer avec un archet de violon. Le sable prit la forme de ce que nous appelons aujourd'hui des motifs d'ondes stationnaires, tels que de simples cercles concentriques et même des formes plus compliquées. Lorsque l'on émet un harmonique particulier, il crée un motif spécifique. Lorsque l'on évolue dans les séries harmoniques, les motifs évoluent également en complexité. En utilisant les ondes stationnaires, des amplificateurs piézoélectriques et d'autres matériels, Jenny a stimulé les plaques par des vibrations et des amplifications mesurées de manière précise, afin de générer des démonstrations des formes nées de l'interaction du son avec la matière physique – le tout en perpétuel mouvement, car aussi bien le son que la matière fluctuent constamment. Il a démontré que même des motifs géométriques en apparence stationnaires sont faits de particules se déplaçant en leur sein²⁰⁰.

Jenny a également découvert qu'une fois prononcées, les voyelles de l'ancien hébreu et du sanskrit prennent la forme des symboles écrits correspondant à ces voyelles (ce qui n'est pas le cas avec nos langues modernes).

Jenny a achevé son livre en émettant l'idée que le pouvoir générateur de la réalité se compose de trois champs : la vibration, qui alimente la réalité physique par ses deux pôles ; la forme (ou motifs) ; et le mouvement²⁰¹.

Ces trois champs élaborent ensemble la totalité du monde physique. Ce qui semble solide est en réalité une onde, et cette onde est composée de particules quantiques en mouvement perpétuel. Même une forme immobile est générée par des vibrations – motifs en mouvement – ou du son sous une forme visible.

TOUT COMMENCE-T-IL PAR LE SON ?

À l'instar d'Hans Jenny, de nombreux chamans d'autrefois pensaient que le son était à l'origine de tout. Ils savaient comment obtenir des images de la réalité à partir du son, en vue même de pratiquer une guérison génétique. Ce fut le cas de nombreux chamans d'Amazonie, qui créèrent des images tridimensionnelles à partir du son et en firent un élément de leur médecine.

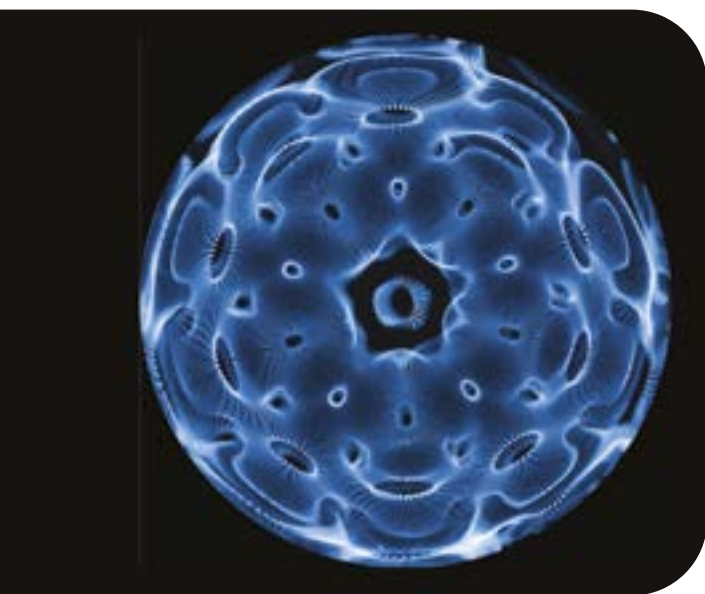


FIGURE 3.18

CYMAPGLYPHE DE LA VOIX HUMAINE

Les chercheurs contemporains en cymatique John Reid et Erik Larson poursuivent l'œuvre de Jenny et de Chladni en s'aidant d'un instrument que l'on appelle le CymaScope. Cette image montre la structure harmonique physique du son vocalique « ou ».

On considèrerait le son comme tellement essentiel que l'une de ses échelles, que l'on appelle le *solfège*, fut gardée secrète pendant des centaines d'années²⁰². Le solfège est une échelle de six notes que l'on surnomme également l'« échelle créationnelle ». La musique traditionnelle indienne qualifie cette échelle de *saptak*, ou sept degrés, et associe chaque note à un chakra. Ces six fréquences et les effets qu'on leur attribue sont les suivants :

Do	396 Hz	Délivre de la culpabilité et de la peur
Ré	417 Hz	Débloque les situations et facilite le changement
Mi	528 Hz	Transforme et accomplit des miracles (réparation de l'ADN)
Fa	639 Hz	Encourage les liens/les relations
Sol	741 Hz	Éveille l'intuition
La	852 Hz	Invite au retour vers le monde spirituel

Des biologistes moléculaires ont effectivement utilisé le Mi pour réparer des anomalies génétiques²⁰³.

Certains chercheurs pensent que le son régit la croissance du corps. Comme le Dr Michael Isaacson et Scott Klimek l'enseignent dans un cours de thérapie sonore au Normandale College de Minneapolis, le Dr Alfred Tomatis pense que la première fonction de l'oreille *in utero* est de déterminer le développement du reste du corps. Le son renforce apparemment les impulsions électriques qui transmettent une charge au néocortex. Les sons à haute fréquence stimulent le cerveau, en créant ce que Tomatis appelle des « sons de charge ».

Les sons à basse fréquence libèrent l'énergie et les sons à haute fréquence attirent l'énergie. Dans tout ce qui vit, le son gère la transmission et la réception de l'énergie – au point même d'engendrer des problèmes. Les personnes souffrant d'un trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité « écoutent » trop avec leur corps, en traitant le son par le biais de la transmission osseuse plutôt qu'auriculaire. Elles sont littéralement « surchargées en son ».

Certains scientifiques vont plus loin et suggèrent que le son n'affecte pas seulement le corps, mais aussi l'ADN, en le stimulant en réalité pour générer des signaux d'information qui se propagent à travers le corps. Le Dr Leonard Horowitz, diplômé de Harvard, a en effet démontré que l'ADN émet et reçoit des phonons et des photons, les ondes électromagnétiques du son et de la lumière. En outre, trois lauréats du prix Nobel de médecine ont affirmé que la fonction première de l'ADN n'est pas de synthétiser des protéines, mais de gérer la signalisation bioacoustique et bioélectrique²⁰⁴. Tandis que des recherches comme celles du Dr Popp montrent que l'ADN est un émetteur de biophotons, d'autres suggèrent que la lumière émane en réalité du son. Dans un article intitulé « A Holographic Concept of Reality », qui figure dans le livre de Stanley Krippner *Psychoenergetic Systems*, une équipe de chercheurs dirigée par Richard Miller a démontré que des ondes cohérentes superposées dans les cellules interagissent et forment des motifs par le biais du son, tout d'abord, et de la lumière ensuite²⁰⁵.

Cette idée corrobore les recherches des scientifiques russes Peter Garaiev et Vladimir Poponin, dont le travail avec les énergies de torsion a été abordé au chapitre 25. Ils ont démontré que les chromosomes agissent comme des bio-ordinateurs holographiques, en utilisant le rayonnement électromagnétique de l'ADN pour générer et in-

terpréter les ondes sonores et lumineuses en spirale qui montent et descendent le long de l'échelle d'ADN. Garaiev et son équipe ont utilisé des fréquences langagières telles que des paroles (qui sont des sons) pour réparer des chromosomes endommagés par des rayons X. Garaiev en conclut donc que la vie est électromagnétique plutôt que chimique et que l'on peut activer l'ADN par des expressions linguistiques – ou des sons – comme on le ferait avec une antenne. En retour, cette activation modifie les champs bioénergétiques humains, qui transmettent les ondes radio et lumineuses aux structures corporelles²⁰⁶.

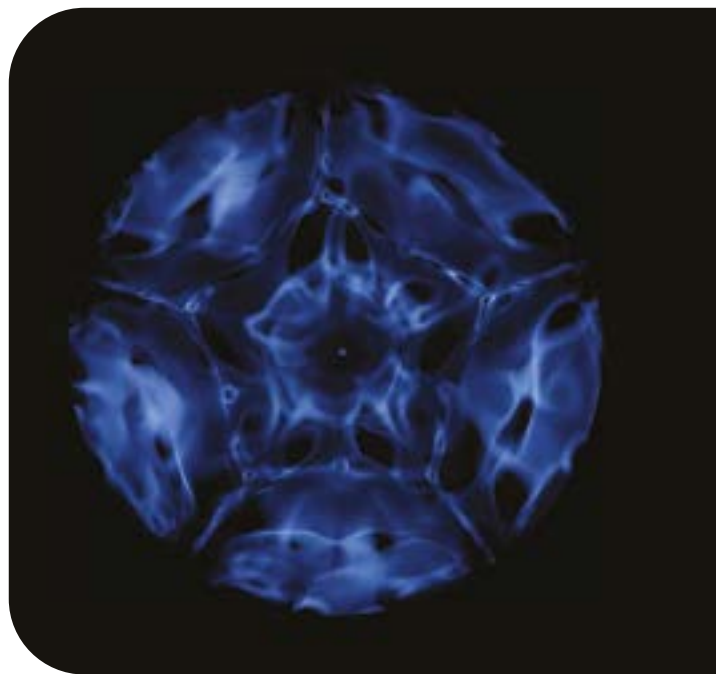


FIGURE 3.19
CYMAGLYPHE DES ANNEAUX D'URANUS
Le signal sinusoïdal pur des anneaux d'Uranus, tel que l'a recueilli le vaisseau spatial Voyager 2, produit ce superbe motif lorsqu'on le soumet au traitement du CymaScope. Le rapport mathématique de la section dorée, inhérent à l'onde sinusoïdale, se révèle dans la structure pentagonale de cette image.



LES CHAMPS ÉNERGÉTIQUES HUMAINS

Il existe de nombreux champs énergétiques humains. Il s'agit là des champs magnétiques et électromagnétiques que l'on peut mesurer physiquement et qui sont générés par toutes les cellules, tissus et organes vivants, ainsi que par le corps dans son ensemble. Mais il existe également des biochamps – champs supposés ou subtils émanant de ces unités de vie vibrantes – ainsi que nos canaux, corps d'énergie subtile et aspects du moi. Vous trouverez ci-dessous de brèves descriptions des biochamps humains les plus importants.

LES CHAMPS MORPHOGÉNÉTIQUES

En biologie, un *champ morphogénétique* est un groupe de cellules qui induisent des structures ou organes corporels particuliers. Un *champ cardiaque*, par exemple, évolue en tissu cardiaque. Le scientifique Rupert Sheldrake, au début des années 1980, fut le premier à conceptualiser des domaines d'apprentissage qui apportaient un éclairage sur ceux que l'on reconnaissait scientifiquement, en leur conférant le nom de *champs morphiques*, *champs morphogénétiques subtils* ou *champs énergétiques*²⁰⁷.

Sheldrake a suggéré l'existence d'un champ qui opère au sein et autour d'une unité morphique

donnée – l'unité de croissance physique de ce qui deviendra plus tard un tissu ou un organe – et qui lui donne forme. Tout organisme vivant – des cellules aux personnes – appartenant à un groupe particulier se connecte au champ morphique de ce groupe et, via la résonance morphique, se développe d'après la programmation de ce champ. Il ne se produit de résonance qu'entre des formes semblables, donc un singe ne pourrait pas s'approprier les caractéristiques d'une plante. D'après Sheldrake, ces champs servent à la fois de base de données et de schéma mental.

Les théories de Sheldrake cherchent à expliquer pourquoi les membres d'une famille se transmettent certains comportements ou même certaines émotions et pourquoi les espèces pourraient partager des caractéristiques et schémas de développement communs. Plusieurs études ont également montré que, même en étant séparés, les membres d'une même espèce présentent des traits ou des comportements similaires, une énigme que peuvent expliquer les champs morphogénétiques. De nature subtile, ils ne sont pas limités dans le temps ou dans l'espace. Cette théorie représenterait l'ADN comme le récepteur de l'information provenant des champs morphiques, qui l'enjoint à agir d'une certaine

façon. Les talents musicaux du grand-père pourraient être transmis au petit-fils par le biais des champs morphiques plutôt que par l'ADN. Les champs morphogénétiques peuvent programmer la constitution épigénétique, réserve chimique décrite à la page 47 dans « L'épigénétique : au-delà de l'ADN ».

La philosophie de Sheldrake soutient également que des souvenirs de vies antérieures pourraient se transmettre d'une incarnation à l'autre via le champ morphique d'une âme. Ces souvenirs seraient de nature non locale et ne seraient donc pas ancrés dans le cerveau ou dans une existence particulière.

LES CHAMPS ÉTHÉRIQUES

On emploie souvent le mot *éthérique* pour remplacer les termes *subtil* ou *aurique*. Il existe en réalité des champs éthériques indépendants qui entourent chaque unité de vie vibrante, d'une cellule à une plante en passant par une personne, ainsi qu'un *champ éthérique* particulier relié au corps, décrit ci-après dans « Les champs spécifiques ». Le terme *éthérique* dérive du mot *ether*, que l'on a considéré comme un milieu qui infiltre l'espace, en transmettant des ondes transversales d'énergie. Lorsqu'on l'associe au champ aurique global, il enveloppe le corps dans son ensemble. En tant que corps énergétique séparé, vision plus substantielle et répandue, le corps éthérique relie le corps physique à d'autres corps subtils, servant de matrice de croissance physique. Comme Barbara Brennan, experte de l'aura, le suggère, il existe par conséquent bien avant que les cellules ne se développent²⁰⁸. Lawrence et Phoebe Bendit en disent de même du champ aurique, en affirmant qu'il pénètre chaque particule du corps et agit pour lui comme une matrice²⁰⁹.

Le Dr Kim Bonghan, dont les recherches sont décrites à la page 167 dans « La théorie canalaire », relie le corps éthérique aux méridiens,

en suggérant que les méridiens constituent une interface entre le corps éthérique et le corps physique. Le corps éthérique crée les méridiens qui, à leur tour, composent le corps physique²¹⁰.

LES CHAMPS SPÉCIFIQUES

Il existe maints biochamps différents qui régulent diverses fonctions mentales, émotionnelles, spirituelles ou physiques. La liste de biochamps qui suit se fonde sur les travaux de Barbara Ann Brennan et d'autres.

Le champ physique : possède la fréquence la plus basse. Régule le corps humain ;

Le champ éthérique : plan directeur de la structure physique qu'il entoure. Il existe également un champ éthérique pour l'âme ;

Le champ émotionnel : régule l'état émotionnel de l'organisme ;

Le champ mental : traite les idées, les pensées et les croyances ;

Le champ astral : lien entre les royaumes physique et spirituel. Indépendant du temps et de l'espace ;

Le modèle éthérique : n'existe que sur le plan spirituel et détient les idéaux les plus élevés de l'existence ;

Le champ céleste : accède aux énergies universelles et sert de modèle aux champs éthériques ;

Le champ causal : gouverne les niveaux inférieurs d'existence.

L'AURA

Des scientifiques étudient – et confirment – l'existence de l'*aura*, le champ qui entoure com-

plètement notre corps, depuis plus de cent ans, en étayant les connaissances que détenaient déjà nos ancêtres. Ce champ consiste en de multiples bandes d'énergie, que l'on appelle les *couches auriques* ou *champs auriques*, qui englobent le corps, en nous reliant au monde extérieur.

Les différentes cultures ont prêté maints visages à l'aura. Pour les cabbalistes, elle était une lumière astrale. Les artistes chrétiens peignaient Jésus et d'autres personnages entourés d'un halo de lumière. Les textes védiques et les enseignements des rosicruciens, des bouddhistes tibétains et indiens, ainsi que de nombreuses tribus amérindiennes décrivent le champ en détails. Même Pythagore en a débattu, le considérant comme un corps lumineux. En fait, John White et Stanley Krippner, les auteurs de *Future Science*, recensent quatre-vingt-dix-sept cultures différentes qui font référence à l'aura humaine, chacune d'elle lui conférant un nom différent²¹¹.

La science s'est appliquée activement à percer le mystère de l'aura depuis le début du XIX^e siècle. À cette époque, le mystique et physicien belge Jan Baptist van Helmont la concevait comme un fluide universel qui imprègne toute chose²¹². L'idée de l'aura agissant comme un fluide – ou un flux – perméable s'est maintenue au cours de l'histoire. Franz Mesmer, dont dérive le terme « mesmérisme », suggérait que les objets animés et inanimés étaient imprégnés d'un fluide, qu'il considérait comme magnétique, par le biais duquel les corps matériels pouvaient exercer une influence les uns sur les autres, même à distance²¹³. Le baron Karl von Reichenbach a découvert plusieurs propriétés spécifiques à ce champ, auquel il a donné le nom de *force odique*²¹⁴. Il a déterminé qu'il possédait des propriétés semblables à celles du champ électromagnétique, analysé précédemment par James Clerk Maxwell, l'un des pères de l'électricité. Le champ odique se composait de polarités ou d'opposés, comme

le champ électromagnétique. En électromagnétisme, cependant, les opposés s'attirent. Dans le cas du champ odique, ce sont les semblables qui s'attirent.

Reichenbach a également découvert que le champ était lié à différentes couleurs et qu'il pouvait non seulement posséder une charge, mais aussi flotter autour des objets. Il a décrit le champ du côté gauche du corps comme un pôle négatif et celui du côté droit comme un pôle positif, en rejoignant par là les idées de la médecine chinoise.

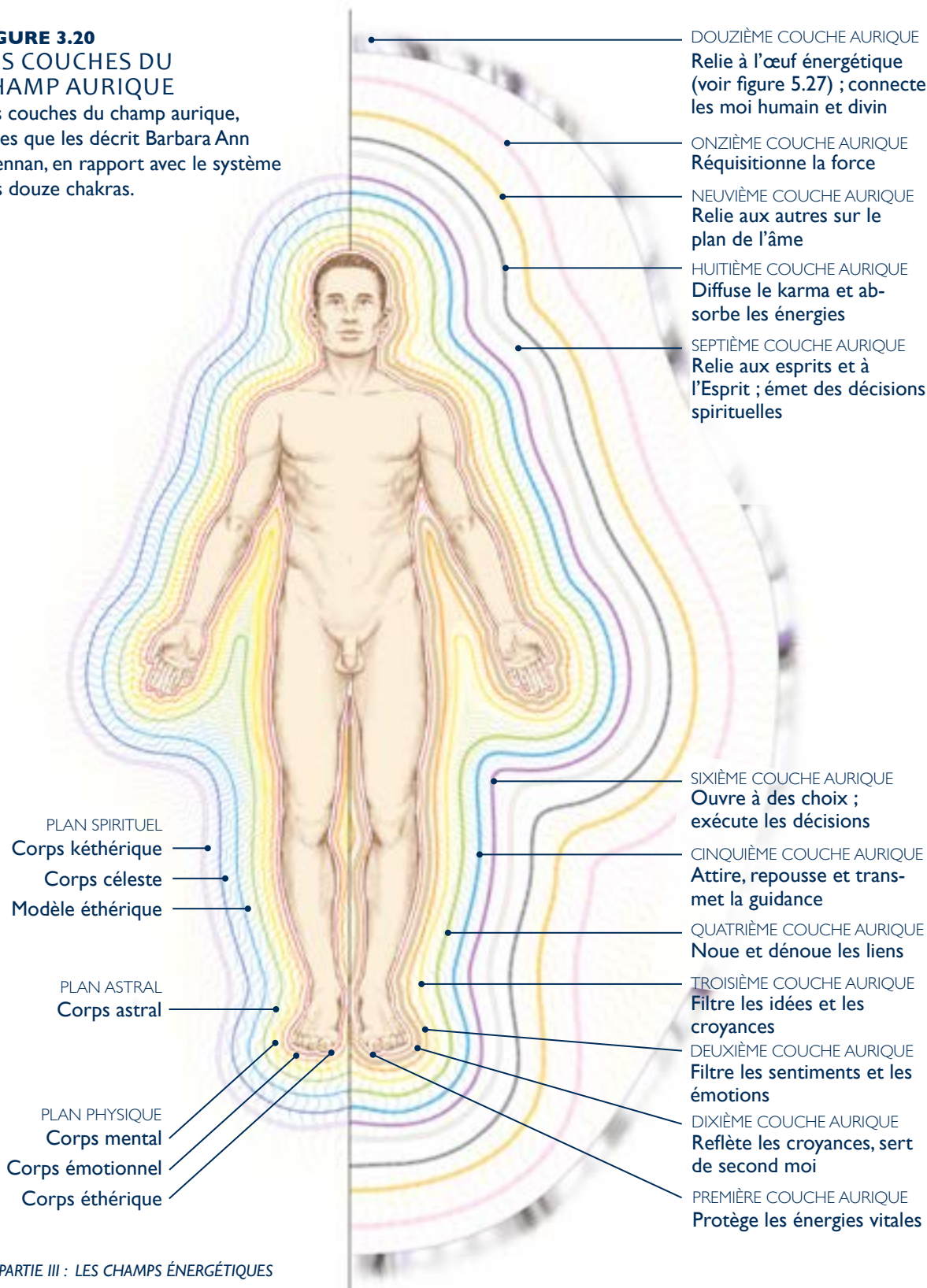
Cette théorie et d'autres ont révélé que l'aura possède un état fluide ; se compose de différentes couleurs, donc de fréquences ; est perméable et pénétrable ; est de nature magnétique, bien que possédant des propriétés électromagnétiques. D'autres recherches ont appuyé ces théories et ont prêté une qualité supplémentaire au champ aurique : son lien au temple intérieur de l'être humain.

En 1911, par exemple, le Dr Walter Kilner a analysé l'aura avec des filtres colorés et une sorte de goudron particulier. Il a découvert trois zones : une couche sombre proche de la peau, une couche plus éthérée flottant à un angle perpendiculaire au corps, et une couche extérieure délicate aux contours d'environ 15 cm. Plus important, l'état de cette « aura », comme il l'appelait, se modifiait suivant l'humeur ou la santé du sujet²¹⁵.

Dans la première moitié du XX^e siècle, le Dr Wilhelm Reich a étayé notre connaissance du champ humain et de ses qualités par des expériences étudiant une énergie universelle qu'il a appelée « orgone ». Il a observé, au cours de ses études, qu'une énergie vibrait dans le ciel et entourait tous les objets et les êtres animés et inanimés. De nombreux métaphysiciens pensent que l'orgone équivaut au qi ou au prana. Il a également remarqué que des zones de congestion pouvaient être dégagées pour se débarrasser de schémas mentaux et émotionnels négatifs et ain-

FIGURE 3.20 LES COUCHES DU CHAMP AURIQUE

Les couches du champ aurique, telles que les décrit Barbara Ann Brennan, en rapport avec le système des douze chakras.



si générer des changements. Ses études mettent en évidence les liens qui existent entre les énergies subtiles et physiques ainsi que les énergies mentales et émotionnelles²¹⁶.

Ensuite, dans les années 1930, le Dr Lawrence Bendit et Phoebe Bendit ont observé le champ énergétique humain et l'ont rapproché du développement de l'âme, en démontrant que les forces subtiles constituent les fondements de la santé²¹⁷. Leurs observations se sont reflétées et poursuivies dans celles du Dr Dora Kunz, théosophe et thérapeute intuitive, qui a perçu que chaque organe possédait son propre champ – comme c'est le cas du corps dans son ensemble – qui vibre à un rythme qui lui est propre lorsqu'il est en bonne santé. Dans le cas d'une maladie, ces rythmes s'altèrent et l'on peut percevoir intuitivement les problèmes qui affectent le champ²¹⁸.

Quand le Dr Zheng Rongliang de l'université de Lanzhou en Chine a mesuré le flux du qi d'un corps humain au moyen d'un détecteur biologique exceptionnel, il a constaté que non seulement l'aura vibre, mais que le champ ne vibre pas au même rythme et avec la même intensité chez tout le monde. Des chercheurs ont reproduit l'expérience à l'Institut des Sciences atomiques et nucléaires de l'Academia Sinica de Shanghai.

Des scientifiques russes de l'Institut de Bioinformatique, dirigés par A. S. Popow, ont mesuré le champ humain ou, plus particulièrement, les bio-courants qui se manifestaient dans le corps énergétique environnant. Ils ont découvert que des vibrations émanent des organismes vivants à une fréquence de 300 à 2000 nanomètres. Ils ont donné à ce champ le nom de « biochamp » et ont remarqué que les personnes présentant un biochamp puissant et étendu peuvent transmettre de l'énergie avec davantage de succès. L'Académie des Sciences médicales de Moscou a, plus tard, corroboré ces recherches²¹⁹.

Une forme particulière de photographie est en réalité capable de capter des images du champ aurique. Dans les années 1930, le scientifique russe Semyon Kirlian et sa femme, Valentina, ont inventé un nouveau procédé photographique qui consiste à soumettre un objet à un champ électrique à haute fréquence. On peut dès lors immortaliser sur pellicule le schéma de luminescence de l'objet – le champ aurique. Des praticiens contemporains utilisent la photographie kirlienne pour montrer comment l'aura réagit à différents états mentaux et émotionnels, et même pour diagnostiquer une maladie ou d'autres problèmes. La science médicale recourt à présent à des procédés d'imagerie thermique de l'aura, entre autres, pour mettre en évidence les différents aspects électromagnétiques du corps.

L'une des séries d'études les plus fascinantes dans ce domaine a été menée par le Dr Valerie Hunt (ses recherches sont abordées au chapitre 38). Dans *A Study of Structural Neuromuscular, Energy Field and Emotional Approaches*, elle a enregistré des signaux de basse fréquence émanant du corps durant des séances de Rolfing²²⁰. Elle a effectué ces enregistrements en plaçant des électrodes d'argent et de chlorure d'argent sur la peau. Des scientifiques ont ensuite analysé les schémas ondulatoires enregistrés avec un analyseur de Fourier et un analyseur fréquentiel sonographique. Il s'est avéré, en effet, que le champ consistait en une série de bandes de différentes couleurs, correspondant aux chakras. Les résultats suivants, tirés de l'étude réalisée en février 1988, mettent en évidence les corrélations couleur/fréquence en hertz ou cycles par seconde :

- **Bleu** 250-275 Hz, plus 1200 Hz
- **Vert** 250-475 Hz
- **Jaune** 500-700 Hz
- **Orange** 950-1050 Hz
- **Rouge** 1000-1200 Hz

- **Violet** 1000-2000, plus 300-400 ; 600-800 Hz
- **Blanc** 1100-2000 Hz

La thérapeute et lectrice d'aura Rosalyn L. Bruyere a apporté sa contribution, en enregistrant séparément les diverses couleurs qu'elle percevait intuitivement, tout en mesurant mécaniquement les sujets. Dans tous les cas, ses interprétations rejoignaient celles des tests mécaniques. Hunt a reproduit cette expérience avec d'autres médiums et est parvenue aux mêmes résultats.

MAIS QU'EST-CE QUE LE CHAMP AURIQUE ?

Nous savons qu'il existe – mais quel *est-il* ? Des scientifiques dont James Oschman, auteur d'*Energy Medicine*, le considèrent comme un champ biomagnétique qui entoure le corps²²¹. Comme l'affirme le Dr Oschman : « Les champs énergétiques sont illimités, c'est une loi de la physique. »²²² Cela signifie que nos champs biomagnétiques s'étendent à l'infini. Un équipement moderne peut mesurer à présent les champs du cœur – les plus puissants parmi ceux qui émanent d'un organe – jusqu'à 5 m de distance. Comme c'est le cas pour l'aura, la science a déterminé que ce champ magnétique transmet de l'information à propos d'événements se produisant à l'intérieur du corps et non sur la peau²²³. Sa mission est par conséquent étroitement liée à notre santé intérieure.

Le champ biomagnétique est composé d'informations provenant de chaque organe et tissu corporel. Les courants du cœur déterminent sa forme, car le cœur est le producteur d'électricité le plus puissant du corps. Le flux électrique principal est donc établi par le système circulatoire. En outre, le système nerveux interagit avec le système circulatoire et produit des flux distincts, perçus comme des motifs ondulants, au sein du champ.

Nous ne pouvons pas comprendre pleinement la fonction de l'aura sans savoir de quoi elle est faite – et nous travaillons toujours sur cette question. En résumant les recherches scientifiques, Barbara Ann Brennan suggère qu'elle se compose de « plasma », de minuscules particules – subatomiques peut-être – qui se déplacent en formant des nuages. Les scientifiques émettent l'hypothèse que les plasmas existent à un état intermédiaire entre l'énergie et la matière. Brennan déclare que ce « bioplasma » représente un cinquième état de la matière²²⁴. Rudolf Steiner, brillant auteur et philosophe, a suggéré que le champ énergétique humain était composé d'éther, un élément comparable à une masse négative, ou d'un espace vide²²⁵. Ce n'est qu'une supposition, mais il se peut que le champ soit en réalité constitué de rayonnements électromagnétiques (magnétisme en particulier) et d'une anti-matière qui permet un déplacement de l'énergie entre ce monde et d'autres. La propension des thérapeutes à pratiquer une guérison énergétique basée sur l'intention tient donc au fait de

LES COUCHES DU CHAMP AURIQUE

Barbara Ann Brennan suggère que le champ aurique se compose de sept couches. Ces dernières se déploient graduellement à partir du corps, reliées à chacun des sept chakras. Les chakras sont également connectés à différents corps subtils, qui se combinent pour former trois plans principaux. Ces plans sont accessibles via les champs auriques²²⁷.

Brennan parvient également à percevoir intuitivement deux niveaux au-delà du corps kéthérique, qu'elle regroupe sous le nom de *plan cosmique*. Elle les associe aux huitième et neuvième chakras. Le huitième lui apparaît comme fluide, tandis que le neuvième est composé d'un moule cristallin²²⁸.

LES MIASMES : TROUBLES INTERGÉNÉRATIONNELS TRANSMIS VIA LE CHAMP

Nous devons le terme miasme à Samuel Hahnemann, le père de la médecine homéopathique. Vers 1816, Hahnemann buta sur le cas de patients souffrant de maladies incurables. Il finit par conclure à la présence de miasmes ou « dérèglement morbide singulier de notre force vitale » : il s'agit en fait de tendances profondément ancrées ou héréditaires. Il traita ces états par l'homéopathie. Les praticiens modernes font souvent de même, en évaluant également les miasmes et leurs solutions au moyen de méthodes telles que le dépistage électrodermique.

Hahnemann suggérait à l'origine l'existence de trois miasmes :

1. **Psorique** : entraîne un hypofonctionnement ; lié aux prurits de la peau, mais sous-tend de nombreuses maladies.
2. **Sycotique** : provoque un hyperfonctionnement.
3. **Syphilitique** : engendre l'auto-destruction.

D'autres miasmes les ont rejoints depuis l'époque d'Hahnemann. Les principaux sont :

pouvoir acquérir suffisamment d'intensité dans les énergies émises « ici et maintenant » pour parvenir à une équivalence dans les antimondes. Ce que nous réalisons au niveau de notre propre champ peut être transmis, comme un message instantané sur l'internet, au champ énergétique d'un autre individu.

LE SYSTÈME DES DOUZE CHAKRAS ET LE CHAMP AURIQUE

La *figure 3.20* illustre la relation entre les champs auriques et le système des douze chakras abordé au chapitre 40. Le système des douze chakras prolonge les idées de Brennan au sujet de l'existence d'un huitième et d'un neuvième chakra, ainsi que de champs supérieurs²²⁶. Les champs auriques sont des couches progressives de lu-

1. **Tuberculeux** : crée la restriction.

2. **Cancéreux** : cause la suppression²²⁹.

Il existe différentes manières d'expliquer les miasmes. L'une d'entre elles est qu'ils sont transmis via les champs morphogénétiques dont nous avons parlé plus tôt dans cette section. Une autre est qu'ils sont liés à l'épigénétique, qui explique les effets des phénomènes sociaux et émotionnels sur les gènes. Le Dr Richard Gerber suggère encore une autre idée dans *A Practical Guide to Vibrational Medicine*, dans lequel il affirme que les corps humains physiques et subtils peuvent développer des couches de cuirasses énergétiques formées par des problèmes non résolus. Nous pouvons par exemple porter en nous l'empreinte énergétique d'une infection virale grave sous la forme d'un schéma vibratoire. Bien que nous ne souffrions pas de la « maladie », nous y sommes prédisposés – ainsi qu'à d'autres états analogues. Et ces schémas vibratoires peuvent se transmettre de génération en génération²³⁰. Cette théorie embrasserait à la fois la présence de champs morphogénétiques et les héritages épigénétiques.

mière qui gèrent l'énergie à l'extérieur du corps. Les champs auriques sont reliés aux chakras, créant une symbiose entre ce qui se passe à l'intérieur et à l'extérieur d'une personne.

LES SEPT RAYONS²³¹

Les Sept Rayons sont les sept attributs de Dieu. En tant que système, les Sept Rayons expliquent que nos énergies subtiles agissent comme des transformateurs pour convertir des énergies hautement vibratoires en forme – le corps physique. Chaque corps renferme les énergies de tous les rayons, tout comme chaque corps physique possède des chakras, mais nos rayons particuliers de l'âme et de la personnalité déterminent notre potentiel de force et de faiblesse. Cela signifie également que les énergies qui affectent les corps

d'énergie subtile d'un individu peuvent entraîner une maladie mentale, émotionnelle ou physique au niveau du corps physique.

Le concept des rayons tire son origine de la littérature védique, où ils sont associés aux sept *rishis*, maîtres évolués qui agissent en tant que représentants de l'absolu. Chaque rayon possède une couleur, un symbole, un point d'entrée et de sortie chakrique, une énergie occulte et une symbolique qui lui sont propres. Les radiesthésistes utilisent fréquemment les Sept Rayons pour confirmer leur diagnostic et leur traitement sur des patients suivant une voie spirituelle.

LE POINT D'ASSEMBLAGE : LIGNES D'ÉNERGIE CONCENTRÉES

La modalité du *point d'assemblage* définit un groupe de lignes d'énergie ou de filaments qui pénètrent le corps en un point particulier. Bien qu'elles ne fassent pas partie du corps physique, elles l'entourent de façon immédiate, en traversant la poitrine jusqu'au dos. Chaque filament fait environ 1 cm de diamètre, ou moins. Les filaments les plus proches du corps sont les plus puissants et les plus intenses ; ceux qui se trouvent à distance divergent et leur puissance énergétique se diffuse²³².

Les praticiens déclarent que le point d'entrée est assez sensible et fait entre 0,5 et 1 cm de large. Des recherches utilisant des thermomètres digitaux infrarouges et des scanners montrent que ce point présente environ 0,2 degré de moins que la peau qui l'environne.

Il existe plusieurs théories qui soutiennent l'existence du point d'assemblage. Celles-ci se fondent sur la compréhension que nous sommes composés d'un champ énergétique oscillant dont l'épicentre est le point d'assemblage. L'aspect du champ énergétique humain dépend de la localisation et de l'angle d'entrée de ce point, et régule l'état biologique et émotionnel de la personne.

La position de ce point est cependant déterminée par l'activité biologique à l'intérieur du corps. En travaillant ce point, nous pouvons affecter de manière positive notre santé et notre vie.

Des situations très négatives, telles qu'un viol ou une ruine financière, peuvent décentrer le point d'assemblage de façon néfaste, en entraînant ainsi un bouleversement physique et émotionnel. Des traumatismes et drames vécus dans l'enfance peuvent empêcher le point d'assemblage d'occuper une position saine ; il semblerait qu'il se stabilise en un point précis vers l'âge de 7 ans. Les divers déplacements de sa position – trop haute ou trop basse, trop décalée vers la gauche ou vers la droite – affectent négativement le système tout entier, en particulier le cerveau. Les praticiens utilisent souvent des cristaux ou la gemmothérapie électronique pour déplacer et corriger le point d'assemblage.

Notre exploration des champs a couvert les champs mesurables et subtils, ainsi qu'universels. Elle s'est penchée également sur les champs naturels et créés artificiellement, ainsi que sur diverses variétés humaines. Nous avons découvert que des champs d'énergie qui constituent, en grande partie, les fondements de la vie même émanent de tout organisme vivant, du plus petit au plus grand, et l'affectent. Les canaux représentent encore une autre structure qui sous-tend la réalité physique, et ils font l'objet de la section suivante, la quatrième partie : les canaux d'énergie.

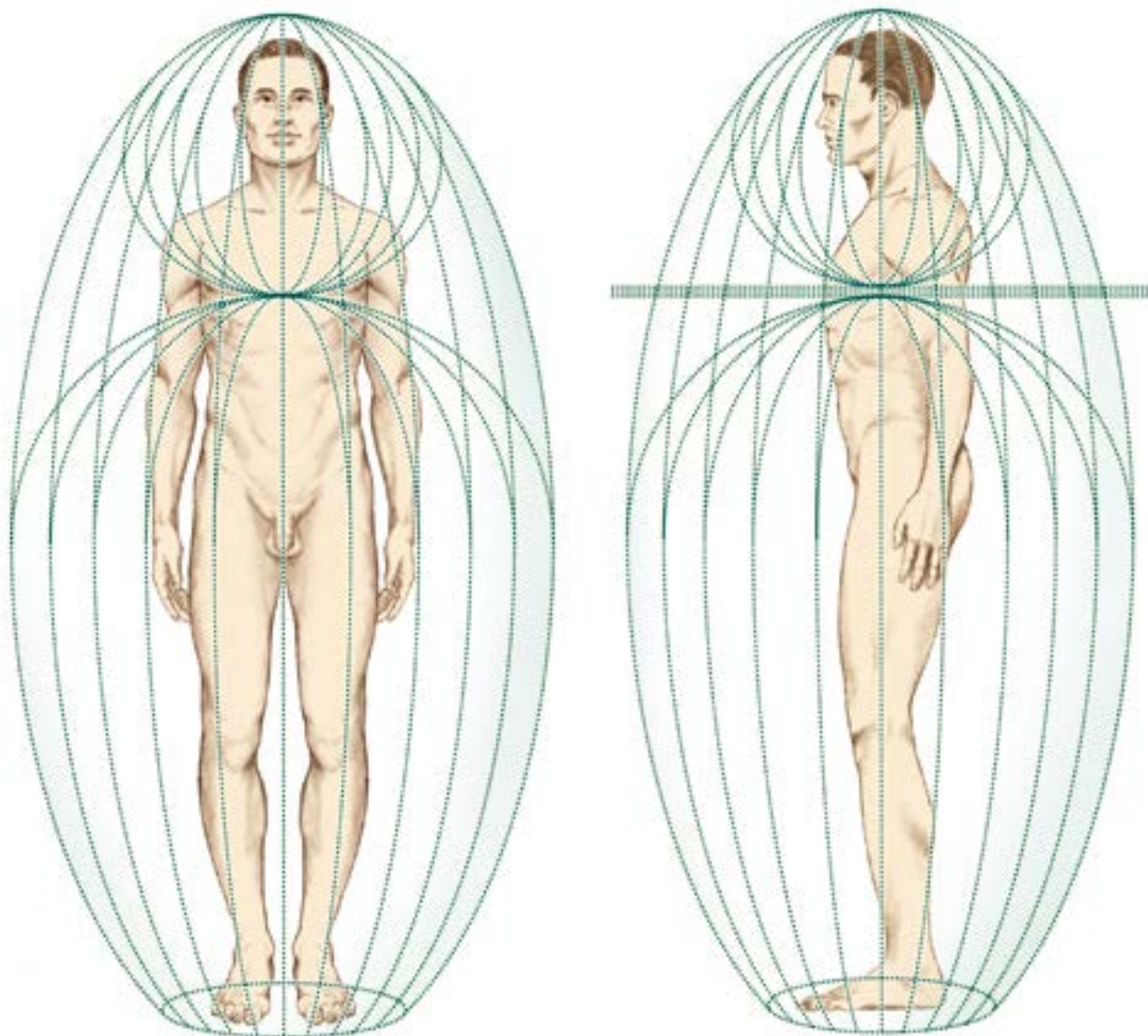


FIGURE 3.21
LE POINT D'ASSEMBLAGE
Le point d'assemblage est un ensemble de lignes d'énergie qui entourent le corps auquel elles sont reliées.

